

**didattica**

association loi 1901  
agrée jeunesse et éducation populaire  
école nationale supérieure  
d'architecture de paris la villette  
144 avenue de Flandre 75019 paris  
01 53 72 84 50  
didattica.asso@gmail.com  
http://didattica.reseau2000.net  
siret : 444 298 806 000 19 - ape : 913e

# Bilan d'activités

# 2009

architecture  
éducation  
démocratie  
didattica



en Île-de-France  
l'Ordre des architectes



ÉCOLE  
NATIONALE  
SUPÉRIEURE  
D'ARCHITECTURE  
DE  
PARIS LA VILLETTE



## Table des matières

<b>association.....</b>	<b>3</b>
Objet, objectifs et méthode .....	3
Activités.....	3
Comité.....	5
Volontaires en service civile.....	5
Partenaires 2009 .....	6
<b>actions architecturales pédagogiques démocratiques.....</b>	<b>7</b>
Projet rom .....	7
Organisation de débats .....	58
Territoires en résidences au lycée de Revin.....	60
Atelier pédagogique d'architecture en collège .....	62
Land Art dans le quartier du Landy à Aubervilliers.....	65
<b>recherche .....</b>	<b>66</b>
Contribution.....	66
Séminaire.....	70
Articles .....	70
<b>édition .....</b>	<b>73</b>
Collection "Architecture Institutionnelle" .....	73
<b>formation .....</b>	<b>77</b>
Accueil d'un volontaire .....	77
Accueil de stagiaires.....	78
Accompagnement de projets .....	80
<b>réseaux.....</b>	<b>82</b>
Plateforme « Créativités et territoires » .....	82
Réseau de Capacitation Citoyenne .....	82
SEA EUROPE (Sociologues Ethnologues Associés).....	83

## association



## OBJET, OBJECTIFS ET METHODE

---

didattica est une association loi 1901 qui a pour objet statutaire d'« encourager le développement de la sensibilité à l'architecture et à l'aménagement et de contribuer à l'émergence du citoyen créatif et à la lutte contre les inégalités ». Elle a pour objectif de « soutenir les acteurs de la vie scolaire, associative, politique et les habitants dans l'appropriation de leur environnement, dans le développement de connaissances, dans la participation à des projets ».

L'association a été fondée en 2001 au sein de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette et rassemble des architectes, des artistes, des chercheurs en sciences humaines, des enseignants (du primaire, secondaire et supérieur) et des étudiants de toutes disciplines qui font l'hypothèse qu'il n'y a pas d'architecture démocratique sans pédagogie. Il s'agit, pour ses membres, de donner accès à la création, en tant que celle-ci permet l'apprentissage de savoirs et savoirs faire, l'émancipation individuelle, et favorise ainsi une citoyenneté créative. La méthode de didattica peut être résumée autour de deux orientations : la pédagogie du projet et le projet pédagogique.

## ACTIVITES

---

Les activités de didattica se déclinent en cinq domaines :

### **Montage de projets pédagogiques et coopératifs de création**

- ateliers pédagogiques d'architecture et de création artistique
- ateliers coopératifs (participatifs) d'architecture et d'urbanisme et de création artistique
- événements culturels scientifiques et artistiques (débat, expositions, installations, performances...)

## Formation et recherche

- Accueil de stagiaires et de volontaires
- Montage de formations pour adultes (formation continue)
- Organisation du séminaire aede (architecture éducation démocratie), 2003 et 2007
- Contribution à des colloques, rencontres professionnelles ou séminaires de recherche
- Recherche intervention (partenariat avec un laboratoire de recherche, méthode d'observation participante...) et recherche action
- Publication d'articles, réalisation de mémoires de master et de thèses

## Edition d'ouvrages et de DVD

- Création d'une collection d'ouvrages et de DVD « Architecture institutionnelle »
- Mise à disposition de travaux réalisés par l'association, notamment en téléchargement sur internet

## Mise en réseau d'acteurs, mutualisation et lien social

- Constitution d'un réseau de collectifs d'architectes et d'artistes dans le cadre des séminaires aede
- Participation à la Plateforme nationale « Créativités et territoires »
- Participation au réseau de Capacitation citoyenne
- Participation au réseau des Projets citoyens d'associations soutenues par la Région Ile de France
- Fédération d'associations montreuilloises qui agissent auprès des Roms

## Centre de ressources

- une documentation spécialisée « architecture éducation démocratie »
- du conseil et de l'accompagnement de projet
- des contacts notamment de personnes ressources
- une fédération de collectifs, d'individus et de projets
- des propositions d'actions et de lieux d'intervention

accès  
à la  
création

pouvoir  
de  
création

## COMITE

---

**Léa Longeot**, directrice administrative, pédagogique et artistique à l'association didattica (Paris), architecte DPLG, doctorante au LET- Laboratoire Espaces Travail (ENSAPLV), résidente à la Mach'inante de Montreuil.

**Elise Macaire**, présidente de l'association, architecte DPLG, maître-assistante associée à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Bretagne, doctorante au LET - Laboratoire Espaces Travail (Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette).

**Adeline Besson**, trésorière de l'association, artiste, professeure d'art plastique en collège (Aubervilliers), Master de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris), rédactrice de Vitamineart (web pédagogique).

**Karine Durand**, secrétaire de l'association, architecte DPLG, master Maîtrise d'ouvrage urbaine, chargée de projets au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE) de la Creuse.



## VOLONTAIRES EN SERVICE CIVILE

---

L'association didattica a accueilli entre les mois de décembre 2008 et septembre 2009 un volontaire en service civil :

**Olivier Chassaing** est étudiant, il vient de passer un Master 2 professionnel (DESS) en « Conseil éditorial et gestion des connaissances numérisées », à l'université Paris-Sorbonne (Paris 4). Sa mission a porté sur la réalisation de l'ouvrage relatif aux actes de la Journée mondiale des Roms (débat, catalogue de l'expo, séminaire du 8, recettes du banquet, chants, poèmes, traces des ateliers pédagogiques) : « Les Roms : une politique du territoire ».



## PARTENAIRES 2009

---

### Associations

- Animafac (Paris)
- Koeurs purs (Montreuil)
- La parole errante (Montreuil)
- Réseau 2000 (Paris)
- Rromani Baxt (Paris)
- Ternikano Berno (Clichy-sous-Bois)
- Office Central de la Coopération à l'École (Charente)

### État

- Ministère de la Culture et de la Communication (Délégation à la Langue Française et aux Langues de France et Direction de l'Architecture et du Patrimoine, Bureau de la Recherche Architecturale Urbaine et Paysagère)
- Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire (Plan Urbanisme Construction Architecture)
- Ministère de l'Economie, des finances et de l'emploi et Ministère de l'Agriculture et de la pêche (ASP, établissement public national)

### Établissements

- Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette
- Laboratoire Espaces Travail (ENSAPLV)
- Institut Universitaire de Technologie de Montreuil

### Collectivités

- Région Ile de France
- Maison des Initiatives Etudiantes (Mairie de Paris)

### Autres

- Ordre Régionale des Architectes d'Ile de France,

## PROJET RROM

---

### **Bilan de l'atelier film "Montreuil, ville des Rroms"**

#### L'atelier film, son projet pédagogique et participatif redéfini en fonction du contexte montreuillois

Le projet pédagogique et participatif de l'atelier film a traversé divers contextes, depuis sa première formulation, qui l'ont amené à se redéfinir au fil du processus de projet.

#### **Collège Lenain de Tillemont de Montreuil**

En effet, dans le bilan intermédiaire que nous avons transmis à la Délégation à la Langue Française et aux Langues de France et à la Région Ile de France (en décembre 2007), nous étions entrain de mettre en place l'atelier film dans un collège de Montreuil, le collège Lenain de Tillemont, situé dans le quartier où le projet de film est né et s'est installé, le Haut Montreuil<sup>1</sup>.

En effet, aussi bien la direction des collèges et des discriminations du département de Seine Saint Denis, que la proviseure de Lenain de Tillemont, qu'une professeure ou la directrice de la SEGPA étaient favorables à la mise en place de l'atelier film au sein du collège. Or, au dernier moment, c'est-à-dire après avoir sélectionné les enfants et adolescents participants à l'atelier film (enfants et adolescents « décrocheurs », rroms et non-rroms, bénéficiant d'un « module relais », mis en place par la direction du collège dans le cadre de l'objectif départemental « ambition réussite »), la proviseure a décidé seule de ne plus accueillir l'atelier. La raison invoquée était que l'atelier traitait d'une question culturelle (culture rromani) qui n'intéressait pas tous les enfants et adolescents du collège ! La professeure avec laquelle nous avons commencé à préparer la mise en œuvre de l'atelier dans le cadre des objectifs éducatifs et pédagogiques du collège, notamment du « module relais », ou la directrice de la SEGPA, n'ont pas été consultées. Au final, la direction des collèges et des discriminations du Conseil Général qui étaient prêts à nous soutenir se sont retirés. Pour nous, cette décision a détruit un projet déjà très avancé, empêchant à des jeunes de quartiers défavorisés de mener une expérience enrichissante et émancipatrice (ce collège Lenain de Tillemont est le collège qui a les plus mauvais résultats au BEPC du département de Seine Saint Denis et est celui qui, historiquement, accueille une forte proportion de jeunes issues de familles rromanis de Montreuil).

De plus et enfin, nous signalons que des collégiens présents à Lenain de Tillemont (quatre ou cinq) ont mené l'expérience de l'atelier Film « Montreuil, ville des Rroms » à l'école primaire Daniel Renoult de mars à juillet 2007. Ils pouvaient devenir ainsi des personnes ressources pour les autres collégiens, comme nous l'avions préconisé. En effet, nous avons proposé aux enfants de la classe de CM2 de Daniel Renoult de

---

<sup>1</sup> Nous avons aussi proposé au collège Colonel Fabien du quartier de La Boissière, qui accueille une classe du Centre National d'Enseignement à Distance (CNED) pour enfants du voyage (dont font partie des Rroms français souvent appelés Manouches ou Tsiganes). Alain Quemener, responsable du Pôle « Absentéisme et enfants du voyage » à l'Inspection Académique nous a soutenu dans ces diverses démarches. Mais le collège Colonel Fabien a tout de même rejeté notre proposition.

poursuivre l'expérience de création cinématographique dans le cadre de l'atelier de conception et de réalisation du grand film "Montreuil, ville des Rroms" comme nous l'avons nommé au sein de la classe avec les enfants. Des enfants rroms et non-rroms de Montreuil auraient pu alors cette année 2007 s'inscrire dans une histoire qui se poursuivait l'année 2008 et 2009. Certains enfants avaient en effet exprimé leur souhait de participer au futur film ainsi que certaines de leurs familles, notamment une famille de Rroms français.

Au moment de la mise en place de l'atelier à l'IUT (voir la présentation des séances plus bas), nous avons invité ces enfants à venir participer mais les conditions n'étaient pas réunies. Deux d'entre eux ne sont venus qu'à la première séance. Le collège était un cadre idéal pour pouvoir travailler avec des jeunes de ces quartiers en souffrance.

### **La Municipalité de Montreuil et l'Institut Universitaire de Technologie de Montreuil**

La nouvelle municipalité de Montreuil, élue en mars 2008, a tout de suite mis en place une politique en direction des Rroms roumains errants depuis une dizaine d'années dans les rues de Montreuil d'expulsions en expulsions. Une **Maîtrise Œuvre Urbaine et Sociale** (MOUS) a été créée pour l'intégration de ces familles de Rroms de Roumanie présentes dans la ville depuis plus d'une dizaine d'années. Un Comité de pilotage a été créé au printemps 2008 auquel l'association didattica a participé jusqu'à sa transformation en réunion mensuelle d'informations et d'échanges (voir les textes rédigés par didattica en direction de l' élu chargé de la Mission rrom et du comité de pilotage, dans les documents joints).

L'association didattica a ainsi mené tout un travail d'accompagnement aussi bien vis-à-vis de la nouvelle municipalité que vis-à-vis de la population montreuilloise dans le cadre de ce nouveau contexte politique favorable aux Rroms roumains nouvellement arrivés dans la ville. Un groupe de femmes rroms roumaines a été créé à l'initiative de membres de l'association didattica et de citoyens(nes) montreuillois(es) dans le but de créer une association « Place des Rroms – Rromano than » afin notamment de favoriser une citoyenneté active pour ces nouveaux citoyens montreuillois (voir les documents transmis de ce processus de création de l'association).

De jeunes femmes rromnis de Roumanie, bénéficiaires de la MOUS, participent à l'atelier film de didattica. L'association didattica est en cours de discussion avec la municipalité afin d'officialiser un partenariat dans le cadre de la politique d'intégration de familles de Rroms roumains, notamment en valorisant le travail mené en atelier film en tant qu'expérience sociale, culturelle et professionnalisante pour les Rromnis.

Les résumés des 12 premières séances présentées ci-dessous sont complétés (en documents joints au dossier) par des récits plus détaillés du déroulement de chaque séance de travail et des fiches plus complètes.

### Présentation publique de l'atelier Film

#### **à l'Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Montreuil**

3 mars 2009 à 20h.

La soirée a été l'occasion de présenter le projet d'atelier Film, son équipe pédagogique et ses partenaires. L'atelier hebdomadaire aura lieu à l'IUT de Montreuil, la soirée a ainsi permis d'officialiser cette fondation locale. La discussion sur le projet a révélé l'expression d'une volonté de coopération plus large que celle qui existe, notamment avec les associations de Montreuil. Le directeur de l'IUT a décrit l'atelier Film comme une opportunité pour l'IUT d'être ouvert à des expérimentations éducatives (dans la continuité de l'histoire



de l'université de Paris 8). L'atelier de didattica renforce également la sensibilisation de l'IUT aux Rroms, car, est déjà accueilli une CLasse d'INitiation (CLIN) pour des enfants rroms de Roumanie non francophone et un cours d'alphabétisation pour les adultes de cette même population. Avec les expériences associatives variées qui étaient représentées dans la salle, des soucis et propositions concernant la méthode du projet ont été discutés notamment sur la question de la participation de femmes du quartier de La Boissière à l'atelier, quartier où est né le projet de film (pour davantage de détails, voir fiche et récit en pièces jointes au courrier).



Étaient présents des partenaires de didattica : Bernard Bétant, directeur de l'IUT, Bielka Mijoin Nemirovsky de Coriandre, Mirabela Margelu de La Voix des Rroms, Brahim Music de Ternikano Berno ; des

associations de Montreuil : Ala Scherif des Femmes de la Boissière, Djamila de Ludoleo, Céline de Rues et Cités, Mohand et Louisa de Taferka. Etaient aussi présents, Alain Monteagle, conseiller municipal de Montreuil, Hélène Hatzfeld, de la Mission de la recherche et de la technologie au Ministère de la Culture, montreuilloise, Sylvie Dallet et Guillaume Legrand de l'Institut Charles Cros de Montreuil, et Cornelia Carpaci de Montreuil et Élise Macaire, Léa Longeot, Lone Nielsen, Olivier Chassaing, Jeanne Studer et Jean-Baptiste Duez de didattica.

## 1<sup>ère</sup> séance

### **Gens du voyage et Manouches : la non rencontre avec les Roms étrangers.**

11 mars 2009

Les présentations de chaque participant a révélé une diversité culturelle considérable parmi eux. La plupart a en effet des racines dans plusieurs cultures : italienne, manouche, russe, danoise, occitane, autrichienne, roumaine... Ici, la volonté de chacun à transmettre ses connaissances culturelles s'est manifestée – avec des origines et biographies différentes, tout le monde s'est trouvé capable de dire quelque chose sur des identités ou cultures spécifiques. L'échange sur le thème du film de la rencontre culturelle a conduit à une discussion sur les préjugés et les définitions dont font l'objet les Roms, et en particulier à une confrontation de points de vue sur les différences entre Roms français et Roms étrangers (Manouches, Roms roumains, yougoslaves, etc...). Tout ceci a mis en valeur le thème de la diversité culturelle dans le projet de film. Puis Léa a expliqué le cadre de création du film, un fil conducteur : un étranger « débarque » à Montreuil, il est occitan et on le suit dans sa découverte de la ville, dans la représentation de ce territoire qu'il se construit et des rencontres culturelles qui se produisent en particulier avec les Roms. C'est une trame fictionnelle déjà écrite dans laquelle s'inséreront des scènes conçues au sein de l'atelier. Et enfin, l'atelier s'est terminé avec la projection d'extraits de films référents sur le thème de la représentation d'un territoire. Un travail d'analyse filmique a été amorcé par une discussion sur les perceptions de chacun, de ces films et sur leurs formes cinématographiques, notamment le rapport qu'ils entretiennent entre la fiction et la documentaire. Ce qui a conduit à l'expression de goûts artistiques et même à des propositions formelles pour le film qui sera produit. Dans les séances suivantes, nous regarderons à nouveau ces extraits de films pour s'initier à l'analyse filmique et créer ainsi un cadre de référence commun afin de pouvoir fabriquer notre film (pour davantage de détails, voir fiche et récit en pièces jointes au courrier).

## 2<sup>ème</sup> séance

### **Notre paysage culturel, notre maison, notre école et notre condition féminine : rencontre avec des Rromnis de Roumanie.**

18 mars 2009

La reconnaissance des traits de ressemblance entre les cultures est devenue un thème important pour cette séance. Par exemple, la condition féminine traverse les cultures, des différences et des similitudes ont été constatées dans les discussions. En tant que femmes, nous avons des expériences qui sont similaires dans chaque culture. Aussi, les extraits de film ont fait écho aux lieux de vie, aux personnes, aux émotions, bien connus. Un aspect important de la séance a été le développement d'un regard analytique sur des images cinématographiques : l'exécution d'une description détaillée et d'une analyse systématique des séquences de film afin d'aborder la fabrication d'un film. Nous avons parlé notamment de l'usage des contrastes noirs et blancs, de la musique et du silence pour indiquer une ambiance, des plans fixes et des plans mobiles appelés « travelling », des plans rapprochées sur un visage, de la présentation des objets personnels pour

indiquer la personnalité d'un personnage et sa culture. Concernant les dynamiques interpersonnelles de la séance d'atelier, il y a eu des réflexions sur les rôles de chacun dans l'atelier. Dans ce contexte, la maîtrise de la langue française joue un rôle. L'analyse des séquences de film a donné lieu à un exercice d'expression personnelle, de prise de parole dans un groupe, de langue qui n'est pas sa langue maternelle. Aussi, les Rromnis ont parlé de leur participation à l'atelier en rapport avec leurs rôles actifs quand elles étaient des écolières en Roumanie (pour davantage de détails, voir fiche et récit en pièces jointes au courrier).



### 3<sup>ème</sup> séance

#### **Les frontières floues des territoires linguistiques, du documentaire et de la fiction, des hommes et des femmes.**

25 mars 2009

Pour cette séance, plusieurs participants se sont excusés, ce qui a donné lieu à une discussion sur les obstacles pratiques pour la participation et sur le rôle des médiateurs potentiels. Ceux-ci sont souvent des hommes et pour l'instant n'ont pas encore réussi à faire venir des personnes à l'atelier. Nous avons ainsi

parlé de la dimension féminine du projet : il ne faut pas que les hommes soient dominants. Nous avons regardé quelques séquences du film « Profils Paysans » de Raymond Depardon et également des séquences de « Nénette et Boni » de Claire Denis et de « La vie de Jésus » de Bruno Dumont. Toutes les séquences de film que nous avons regardées jusqu'ici ont été liées soit au domicile (souvent la cuisine), soit au lieu de travail. Cette fois, il est devenu encore plus évident que ce choix aide à situer les personnages socialement et culturellement et, ainsi, à indiquer quelque chose sur leurs identités. Nous avons approfondi la discussion sur le rapport entre la fiction et le documentaire. Si on fait jouer des non-professionnels, il faut qu'ils soient à l'aise. L'improvisation comme mode d'expression et de rencontre à l'intérieur d'un cadre défini et le fait que la plupart des acteurs vont jouer leur propre rôle dans leur milieu habituel peuvent contribuer à une dédramatisation des tournages. Nous avons aussi eu l'occasion de continuer la discussion sur la délimitation des frontières culturelles en prenant l'exemple de l'Occitanie, territoire linguistique. On délimite souvent des frontières entre un "nous" et un "eux", même à l'intérieur d'un pays (comme c'était le cas avec les Occitans). Un des buts de l'atelier sera de définir ces frontières imaginées ou imaginaires et de les mettre en question (pour davantage de détails, voir fiche et récit en pièces jointes au courrier).

#### 4<sup>ème</sup> séance

#### **Réflexion sur la méthode de l'atelier et sur la dimension éthique du travail de réalisation cinématographique.**

1<sup>er</sup> avril 2009

Cette séance est devenue une séance de réflexion sur la méthode car n'étaient présentes que les membres actuels de l'équipe pédagogique. Le fait qu'il y ait des éléments différents qui rendent possible l'atelier, a donné lieu à une discussion sur comment établir un ordre d'urgence parmi les tâches liées à la mise en place de l'atelier. La séance a été l'occasion de travailler sur la trace écrite de l'action, la mémoire réflexive de l'atelier avec les fiches synthétiques par séance et les récits écrits par Lone (stagiaire de didattica). Nous avons aussi discuté de la dimension éthique du travail de réalisation cinématographique. Dans la pratique, le réalisateur (surtout le documentariste) se trouve souvent face à un dilemme : faut-il renoncer à des images d'une grande valeur esthétique parce qu'on n'a pas demandé la permission de filmer aux personnes impliquées ? Nous avons parlé des nombreux documentaires sur les Roms qui ne prennent pas en compte cette dimension éthique, ce qui a abouti à la conclusion qu'il faut que le réalisateur établisse des relations de confiance avec les personnes qu'il veut présenter dans son film. Raymond Depardon est un référent pour notre film notamment par rapport à cette question de l'éthique, car en effet, pour la réalisation de sa trilogie "Profils paysans", par exemple, il a eu besoin de douze années pour pouvoir filmer les paysans du film, douze ans nécessaires à l'instauration d'un rapport de confiance. L'élément éthique est aussi lié à la méthode de construction du contenu d'un film : en voulant décrire une culture, la difficulté est d'introduire une démarche transversale et critique notamment à l'aide d'un dispositif collectif analytique. Il est important d'être vigilant, pendant tout le processus de création, aux moyens qui permettent de rester sensible aux nuances et complexités d'une culture afin de la représenter (pour davantage de détails, voir fiche et récit en pièces jointes au courrier).

**Désir de travail face aux empêchements. Se raconter aux autres.**

**Forme cinématographique et portrait de territoire.**

8 avril 2009

Nous avons discuté de la motivation de chacun à venir à l'atelier, ce qui est essentiel pour constituer un groupe dans la durée. Nous avons constaté qu'il existe un contraste important entre le désir de participer à l'atelier et les obstacles pratiques en particulier. Par conséquent, la discussion a mené à une identification des problèmes que rencontrent notamment les Rromnis roumaines, comme les obligations familiales, les problèmes de santé, l'absence d'une maîtrise du français... Pour quelques-unes, l'atelier Film est vu comme une occasion de se raconter aux autres. Ainsi, le travail filmique de l'atelier fait partie d'un processus d'émancipation (apprentissage de la langue et d'un vocabulaire spécialisé, expression de soi, rencontre de personnes différentes de son milieu culturel et social). L'analyse de la forme de la séquence de « Daguerrotypes » a rendu clair plusieurs différences formelles entre ce film et « Nathalie Granger » ou « Profils paysans » qui sont plus proches. Tandis que la séquence de « Daguerrotypes » introduit ses personnages de façon systématique avec un type de plan (plan fixe et américain). Les commerçants de la rue Daguerre sont interviewés l'un après l'autre, pour la plupart dans leur lieu de travail, « Nathalie Granger » et « Profils paysans » se composent d'une diversité de type de plans (plans fixes et de travellings, plans larges, américains et rapprochés, plans avec des personnages et sans) avec un rythme particulier (à la fois des plans longs et des plans courts). « Montreuil, ville des Roms », comme « Daguerrotypes », présentera une diversité de personnages montreuillois avec un même principe formel, celui-ci plus proche de « Nathalie Granger » et « Profils paysans » avec le contraste de plans larges de paysages et de plans rapprochés de visages, des plans des corps des personnages dans leur paysage quotidien, ce qui tracera les lignes d'un portrait de territoire (pour davantage de détails, voir fiche et récit en pièces jointes au courrier).



*Luminata de Montreuil*

## 6<sup>ème</sup> séance

### **Rencontre avec un lieu montreuillois et de nouvelles personnes.**

#### **Expressions du « Montreuil de chacun ».**

15 avril 2009

L'IUT était fermé pour les vacances scolaires de ce printemps 2009, cette sixième séance a donc eu lieu à la Machinante de Montreuil, une maison qui héberge des projets artistiques divers. La Machinante crée un cadre très différent de celui de l'IUT : quand nous faisons l'atelier à l'IUT, il y a un cadre facilement reconnaissable – celui d'une "école". Par conséquent, il y a certaines règles du jeu implicites. La Machinante est un lieu avec des connotations beaucoup moins autoritaires, ce qui influe sur l'ambiance, les rapports interpersonnelles et le travail qui s'y fait. La discussion, cette fois, a été marquée par le fait que plusieurs participants avaient un savoir cinématographique solide. Nous avons discuté des différentes approches formelles parmi nos réalisateurs de référence, ce qui a donné lieu à un échange et des réflexions sur la composition des images cinématographiques. Ainsi, la projection de « Daguerrotypes » en entier a été l'occasion d'approfondir la discussion sur la forme et le contenu de « Montreuil, ville des Roms ». Par exemple, elle a mené aux expressions du « Montreuil de chacun », lorsque plusieurs participants à la séance ont transmis leur rapport à la ville, les personnes et les lieux qui, pour eux, la représentent. Nous avons parlé aussi de la notion d'étrangeté qui n'est pas facilement définissable : dans « Daguerrotypes », est-ce Mme Chardon bleue, la commerçante presque muette mais si expressive, le magicien qui vient d'un autre quartier ou les commerçants dont la plupart ne sont pas d'origine parisienne ? Cette question rejoint la thématique de « Montreuil, ville des Roms » : l'Occitan, le supposé « Français de souche », sera l'étranger parmi les Montreuillois roms, berbères, arméniens... (pour davantage de détails, voir fiche et récit en pièces jointes au courrier).

## 7<sup>ème</sup> séance

### **Les Roms roumains et les Manouches subissent-ils les mêmes discriminations ?**

6 mai 2009

Nous avons prévu de faire un bilan des premières séances et notamment de la dernière, la 6e, à la Machinante, afin de nous préparer à passer progressivement de cette première phase d'initiation au cinéma à la deuxième phase, celle d'écriture du scénario. Mais il y avait de nouvelles participantes, par conséquent, nous avons plutôt transmis ce qui avait été fait jusqu'à ce jour et rappelé le cadre de cet atelier. Léa avait préparé de nouvelles séquences des trois films de références et de deux autres films. Comme étaient survenues, quelques jours auparavant, une agression contre les Roms roumains rue Pierre de Montreuil, menée par des « gitans français », Léa avait amené un film qu'une association de défense des « Gens du voyage » (majoritairement manouches) du Val d'Oise venait de lui donner, elle a proposé que l'on regarde ce film afin de mieux connaître les dits « gitans français » (qui sont davantage des Manouches) et mieux comprendre cette agressivité vis-à-vis des Roms roumains. Nous avons donc vu ce film produit par la HALDE qui porte sur les discriminations que vivent les « Gens du voyage ». L'échange autour du film a permis de préciser des éléments sur les conditions de vie des Manouches « voyageurs » en France et a également révélé des ressemblances dans les rejets et les ségrégations que vivent les Manouches « voyageurs » et les Roms roumains, et leur reconnaissance. La discussion a été suivie par l'expression d'une volonté d'aller à la rencontre de l'autre dans le cadre du projet de film puisqu'il se veut parler de toutes les cultures des Roms à Montreuil. Encore un fois, il y a eu un désir de se raconter aux autres. L'importance de connaître ses droits a été soulignée ainsi que l'importance des conditions de vie précaires

sur la durée de vie des hommes et des femmes. Cet échange a donné lieu à l'expression d'une approche culturelle : nous avons chacun notre culture, il faut respecter celle de l'autre mais on peut quand même avoir une opinion sur des éléments traditionnels qui ne sont pas exclusivement l'expression d'une culture tels que les rapports hommes/femmes. Par exemple, il s'agit de respecter une culture mais aussi, dans le même temps, d'améliorer les conditions de vie des femmes. Nadia et Alina avaient toutes les deux amené leur enfant à la séance, cela s'est très bien passé, ce qui donne l'espoir que le fait d'avoir des enfants ne sera pas nécessairement un obstacle pour la participation à l'atelier (pour davantage de détails, voir fiche et récit en pièces jointes au courrier).

#### 8<sup>ème</sup> séance

##### **Le racisme et le désir de se rencontrer - la peur de l'étrangeté et l'amour de l'autre.**

13 mai 2009

La projection des séquences de « Daguerréotypes » a donné lieu à une discussion sur la construction des identités : comment, les couples commerçants du film sont-ils présentés ? Les éléments principaux de cette représentation ont été identifiés comme le métier avec ses objets et outils, ses vitrines, son habit de travail, la famille, le fait de vivre seul ou en couple, l'amour conjugal ou la solitude. Nous avons remarqué qu'apparemment, Agnès Varda a invité les commerçants à décider comment ils voulaient se présenter, ce qui est une approche qui se dessine pour « Montreuil, ville des Roms ». Avec les séquences violentes de « La Vie de Jésus » qui traitent du racisme et du viol, nous avons eu un échange sur le racisme des petites villes dans lesquelles les étrangers ne sont pas acceptés. Le sujet a aussi été relié à l'agression qui a eu lieu à Montreuil contre les Roms roumains dans leur lieu de vie. Par rapport au film, nous avons discuté du « machisme » ou du « sexisme » qui s'exprime dans le milieu décrit par le réalisateur, Bruno Dumont, qui se combine avec une approche raciste, toutes deux pouvant représenter la peur de l'étrangeté (la femme et l'homme venu d'ailleurs). Ce sujet contraste avec la volonté de se rencontrer qui est une dimension importante de « Nénette et Boni » de Claire Denis. Ce dernier film traite beaucoup du désir et de la rencontre (amoureuse), souvent de façon sensuelle et métaphorique (pour davantage de détails, voir fiche et récit en pièces jointes au courrier).

#### 9<sup>ème</sup> séance

##### **Violence du sexisme et du racisme : la condition féminine des Rromnis de Roumanie, entre normes culturelles et méconnaissance de l'autre.**

20 mai 2009

Le désir de se raconter aux autres est devenue un élément permanent des séances. Avec les biographies de chacun et les récits de la vie quotidienne, les descriptions du « Montreuil de chacun », des vies et des cultures des Roms sont abordées par les Rromnis. Pour cette séance, nous avons approfondi le sujet de l'arrivée en France des Roms roumains, comment ils marchent souvent sur une corde raide entre la clandestinité et la légalité, entre le rejet et l'acceptation. Nous avons continué la discussion sur le racisme en nous focalisant sur les préjugés qui existent notamment entre les Manouches et les Roms qui viennent d'arriver. Avec l'agression récente des Manouches comme point de départ, l'importance d'éviter les généralisations a été accentuée – il ne faut pas attribuer des traits de caractère négatifs à un groupe entier basés sur des actes d'individus. La projection des séquences de « La Vie de Jésus » a mené à un échange assez personnel sur les violences faites aux femmes, surtout les violences conjugales et/ou familiales, et sur l'importance d'en parler et de s'en défendre. Nous avons parlé des chicaneries que subissent les

femmes qui n'ont pas d'enfants ou de mari et dont, par conséquent, le style de vie ne correspond pas aux attentes de leur communauté (pour davantage de détails, voir fiche et récit en pièces jointes au courrier).



*Cornélia de Montreuil*

### 10<sup>ème</sup> séance

#### **La dynamique de groupe et les rapports de don contre-don.**

#### **Le traitement cinématographique original de sujets difficiles tels que le racisme et le viol.**

27 mai 2009

Le thème de la confrontation des Rromnis à l'État français a été abordé encore une fois. Suite aux échanges qui ont eu lieu à plusieurs reprises lors des séances précédentes de l'atelier, l'effort que font les Rromnis pour prendre un rôle actif est de nouveau illustré. Pour améliorer les conditions de vie de leurs familles, elles essaient de comprendre les démarches administratives qui influent sur leurs vies, mais le manque d'une maîtrise de la langue française et les discriminations qu'elles rencontrent de la part de la société française rendent difficile la situation. La condition de migrants influe sur les rapports entre maris et épouses chez les Rroms roumains à Montreuil : traditionnellement, les femmes sont responsables du ménage mais arrivées en France, beaucoup parmi elles sont aussi le soutien principal de l'ensemble de la famille car, par exemple, les femmes gagnent davantage que les hommes dans la mendicité. Ainsi, la vie quotidienne des Rromnis migrantes contient beaucoup de travail et de responsabilités. La séance était marquée par le manque de concentration des Rromnis qui étaient présentes, ce qui a donné lieu à des réflexions sur le défi que représente l'interaction dans un groupe. L'analyse des plans de « La Vie de Jésus » a été interrompu par l'échange de musique rrom par bluetooth. Ainsi, l'échange, le don, a été mené par les Rromnis. Malgré les différences d'éducation, de situation financière, etc... tout le monde a quelque



chose à offrir à l'autre - ce qui fait partie de l'ambiance des rapports interpersonnels de l'atelier Film depuis le début. Le visionnage systématique d'une séquence de « La Vie de Jésus » a mené, notamment, à une discussion sur le style formel de Bruno Dumont, un style assez traditionnel de plans successifs par exemple de champ-contre-champ, et sur sa façon novatrice de traiter des thèmes difficiles tel que le racisme et le viol en particulier en montrant les personnages porteurs de cette violence sociale et sexiste, fragiles et faibles (pour davantage de détails, voir fiche et récit en pièces jointes au courrier).

### 11<sup>ème</sup> séance

#### **Réflexion sur les conditions différentes des femmes et des hommes rroms dans la migration. La volonté de monter des projets citoyens avec les Rroms.**

3 juin 2009

Seulement Léa, animatrice de l'atelier Film, et Lone, stagiaire de didattica, étaient présentes. Ainsi, la séance était l'occasion de parler du blog de l'atelier et des récits et fiches hebdomadaires. Nous avons discuté des illustrations du blog. Aussi, nous avons continué l'échange sur les thèmes qui avaient été abordés à la séance précédente comme l'interaction dans le groupe et les rapports de sexe dans les migrations en particulier familiales ce qui est le cas de la grande majorité des Rroms roumains venus récemment en France. Même si les Rromnis sont empêchées d'être présentes à chaque séance, le groupe se constitue petit à petit notamment autour d'autres lieux d'échanges tels que les réunions de l'association en construction « Place des Rroms », dans lesquels par exemple est transmis le déroulement de l'atelier. Des événements citoyens auront bientôt lieu à Montreuil : le Festival des Murs à Pêches et la Fête de la ville de Montreuil. Léa a proposé à « Place des Rroms » de s'emparer de ces occasions pour aller à la rencontre d'autres Montreuillois avec des Rroms. Elle a exprimé sa volonté de monter des projets avec les Rroms plutôt que pour les Rroms (comme le font souvent les associations humanitaires). Ce serait l'occasion pour nos amis rroms de contribuer à ces événements au même titre que les autres citoyens montreuillois et de faciliter le contact avec les Montreuillois non-rroms. Un autre aspect a été ajouté au thème de la condition féminine des Rromnis : même si la migration leur rajoute du travail, parce qu'elles doivent s'occuper non seulement de la maison mais aussi de l'apport économique à la famille (avec l'activité de la manche), elles se débrouillent souvent mieux que les hommes. Cette situation peut mener à beaucoup de frustrations du côté des hommes. Cet exemple illustre qu'avec une approche féministe, on peut aussi s'intéresser aux conditions des hommes. Pour les hommes aussi, leur genre leur pose des possibilités et des limites (pour davantage de détails, voir fiche et récit en pièces jointes au courrier).

### 12<sup>ème</sup> séance

#### **La concentration et la maîtrise de la langue française.**

#### **L'habitude au langage cinématographique. Le traitement filmique de la sensualité.**

17 juin 2009

Pour cette séance, il y avait quatre Rromnis présentes, nous étions sept personnes au total, ce qui a mené à une nouvelle dynamique de groupe. La question du lien entre la concentration et la maîtrise de la langue française s'est posée. Il est ainsi décisif de créer et de maintenir une ambiance où les participants se sentent suffisamment à l'aise pour le signaler quand il y a des choses qu'ils ne comprennent pas. L'équipe pédagogique est présente à chaque séance et constitue ainsi la continuité de l'atelier mais le fait que les mêmes Rromnis n'y participent pas chaque fois nécessite beaucoup de répétitions afin de s'assurer que tout le monde s'habitue au langage cinématographique (plans fixes, travellings, plans larges, américains,

rapprochés, champ-contrechamp, etc...) et pour que chacune se familiarise avec le but du projet, les phases différentes, la trame du film qui sera fait. Tous ces éléments sont importants pour faciliter la prise d'autonomie et d'initiatives, pour que le projet de film soit le projet de tout le monde. Avec l'analyse d'une séquence de « Nénette et Boni » comme point de départ, séquence dont l'un des thèmes est la sensualité, nous avons discuté de la façon qu'ont des images cinématographiques d'évoquer des idées par le symbolisme, des façons indirectes d'indiquer des relations, de créer une ambiance, etc. Nous avons constaté que la réalisatrice, Claire Denis, traite beaucoup de la sensualité (et de la sexualité) de façon indirecte par des images, des dialogues et des gestes symboliques. On ne voit pas de corps nus mais des gâteaux et des pains dont la forme fait penser aux corps des hommes et des femmes. Le cinéma permet d'exagérer le réel afin d'accentuer des idées à transmettre. Dans « Montreuil, ville des Roms » aussi, il y aura des choses qu'on voudra dire, mais souvent pour transmettre des messages avec des images, il faut inventer des formes qui sont sur le registre du symbolique et de l'imaginaire. Nos films de référence sont très différents (leur forme et les sujets qu'ils traitent). Ainsi, les comparer nous permet de discuter des conséquences des choix formels sur l'histoire qu'on veut raconter (pour davantage de détails, voir fiche et récit en pièces jointes au courrier).



*Margareta, Alina, Léa, Cornélia et Lone à la dernière séance de l'atelier film de l'année scolaire 2008/2009*



*Cornélia, Jeanne et Lone*

### Projections de films et analyse de leur structure narrative

#### **atelier film "Montreuil, ville des Roms"**

à la Mach'inante, 26 rue Rochebrune  
les mercredis 22 et 29 juillet et 5 et 12 août  
à 18h30

L'atelier film à l'IUT s'est en effet interrompu durant les vacances scolaires, mais nous avons organisé des projections parmi les films étudiés lors des 12 premières séances afin de mener une analyse de la structure narrative de ces films afin d'aborder la construction du récit de notre projet de film "Montreuil, ville des Roms" :

- "Profils paysans" de Raymond Depardon
- "Nathalie Granger" de Marguerite Duras
- "Nénette et Boni" de Claire Denis
- "La vie de Jésus" de Bruno Dumont
- "Daguerréotypes" d'Agnès Varda

## Reprise de l'atelier à la rentrée 2009

### **Une séance de retrouvaille à l'IUT, une nouvelle équipe**

Mercredi 25 novembre 2009

La rentrée 2009 a vu l'équipe de l'atelier film transformée, avec de nouveaux participants. Lone Nielsen, qui a contribué aux douze premières séances en tant que scribe de l'atelier, a terminé son stage à didattica en fin d'année scolaire. Stéphanie Fouquet, écrivaine et poète, institutrice et responsable d'une association *ô débit* qui propose des ateliers d'écriture et d'improvisation poétique, nous a rejoint ainsi que Valérie Jacquemin, photographe et Shehida Musa, Rromni du Kosovo, montreuilloise depuis plus de 40 ans, qui participe au projet de film, notamment en contribuant au séminaire de l'atelier et sa belle-fille Karine Mazeau, voisine montreuilloise qui participe aussi par ailleurs au séminaire.



*Liliana, Cornélia, Léa, Stéphanie, Lolette, Karine et Shehida (photographies de Valérie Jacquemin)*

Cette première séance accueillait toutes ces nouvelles personnes autour des Rromnis de Roumanie qui avaient pu venir, Cornélia et Liliana (une nouvelle personne du camp rue Pierre de Montreuil, salariée de l'association ASET (Association pour la Scolarisation des Enfants Tsiganes) dans le cadre de la Maîtrise d'Oeuvre Urbaine et Sociale – MOUS – mise en place par la Municipalité de Montreuil).

Cette première séance de l'année scolaire 2009/2010, inaugurait la nouvelle phase de l'atelier, la phase d'écriture de notre film « Montreuil, ville des Rroms » et de repérage des lieux et personnages.

Nous avons discuté de la méthode de travail de l'atelier film et du projet de film en lui-même. Voici les idées principales qui ont émergées lors de cette séance :

- une base de travail : le pré-scénario, une trame fictionnelle, une structure de conte initiatique
- faire certaines de nos réunions de travail au Café Les Monédières, lieu historique de « Montreuil, ville des Rroms »
- construire une mémoire de Montreuil en tant qu'imaginaire du film
- la nécessité de la rencontre culturelle pour toutes nos approches du territoire
- aller particulièrement à la rencontre des Rromnis françaises de Montreuil
- nous créons les conditions du récit du film
- créer des mises en situation autour de l'oralité
- faire émerger des paroles poétiques qui nous surprennent
- construire un groupe, c'est déjà le début d'un travail
- le film, il garde en mémoire le processus
- la poésie va nous permettre de voir autrement la construction du scénario du film



## Quatre séances sur le lieu de vie des Rromnis roumaines de Montreuil

Nous avons quitté pour un temps l'IUT, et avons fait les séances suivantes sur le camp où vivent les Rromnis roumaines qui participent à l'atelier depuis le début. Un algéco est mis à la disposition des activités culturelles, scolaires et religieuses sur le terrain (terrain géré par la Mairie de Montreuil dans le cadre de la Maîtrise d'Oeuvre Urbaine et Sociale pour l'intégration de familles de Roms roumains).

De nouvelles personnes nous ont rejoint au cours des séances. Michel Abdulahi, le fils de Shehida Musa, et Didier Calleja, poète performeur de la Compagnie Les Koeurspurs (Machinante) de Montreuil.



Margareta et Léa

A chaque séance, la configuration humaine de l'atelier changeait, des personnes différentes étaient présentes. Nous avons commencé par le thème du portrait de la ville de Montreuil : quel est mon montreuil ? Ce thème correspond à la première partie de la trame fictionnelle du film : l'étranger d'Occitanie débarque à Montreuil, et découvre la ville et ses habitants et nous le suivons dans cette traversée du territoire.

Il s'agissait de commencer par dire quels étaient les événements, les personnages et les lieux qui, pour chacun, représentaient notre montreuil, marquaient notre rapport au territoire. Des récits, des situations sont apparus (quatre Rromnis –celles qui participent depuis le début - ont donné leur point de vue sur Montreuil et plus largement sur l'Ile de France). De façon non programmée, un travail sur les langues des Rromnis s'est opéré : elles parlent à la fois leur langue maternelle, le romani, la langue des Gadjé de Roumanie, le roumain, et la langue des Gadjé de France, le français. Ce plurilinguisme est un élément important à prendre en compte dans la narration du film. Maintenant, nous pouvons commencer notre repérage des lieux et personnages de notre montreuil collectif. Le travail sur les premiers jets des récits se poursuivra en parallèle au repérage.

A démarré également, la mise en récit d'éléments culturels rroms que chacune veut transmettre dans le film. Cornélia a commencé à faire le récit des étapes de son mariage.

En parallèle à l'atelier film, des rencontres ont eu lieu à travers divers événements vécus dans la ville de Montreuil mais aussi en Occitanie. Une écriture du film se poursuit au regard du processus de création du film qui se vit au moyen d'actions de l'association.



*Léa, Margareta et Didier*

## Atelier musique

Le fil conducteur de la trame fictionnelle du film est la musique. Les personnages principaux du film sont musiciens et musiciennes, ils nous entraînent dans la découverte d'un territoire et de cultures tels des passeurs. La musique est considérée ici comme l'art qui nous permet de passer de l'art du territoire à l'art de la représentation du territoire, la musique aurait d'après Deleuze et Guattari « la plus grande force de déterritorialisation », c'est un art du déplacement, de la rencontre.

Trois séances ont eu lieu afin de démarrer le travail de préparation des rencontres culturelles entre les musiques d'Occitanie et les musiques rromanis, pour ensuite être prêts afin de mettre en place une méthode pédagogique de création musicale avec des non-professionnels.



Brahim Music de l'association Ternikano Berno, porteur du projet rom dans son ensemble depuis le début, souhaite faire participer à cet atelier des jeunes issus de la communauté des Rroms yougoslaves d'Ile de France. Son désir est de pérenniser cet atelier de musique et de danse à Montreuil après le film afin de créer une dynamique constructive autour de la valorisation des cultures rromanis et en particulier d'Ex-Yougoslavie.



Deux musiciens se sont engagés dans cette aventure, l'un rom (Jaško Ramić, accordéoniste) et l'autre d'Occitanie (Simon Féréol, violoniste et cabrettaire). Ils ont commencé à construire cette démarche, à la fois en terme d'approche musicale des musiques de chaque culture qu'en terme de pédagogie de la création musicale. Car non seulement, nous construisons une musique qui symbolise la rencontre culturelle, mais aussi nous construisons une méthode de partage d'une pratique artistique.

L'improvisation est la condition de la rencontre culturelle.





## Bilan du séminaire de l'atelier film

Première séance,

**26 juin 2009**

**à la Machin'ante de Montreuil**

### **Un séminaire pour un atelier de création cinématographique.**

Séminaire : un nom, en référence à la démarche collective du travail de recherche, c'est-à-dire d'un travail de production de connaissances. Donner de l'importance à la prise de parole.

---

Faire un film à Montreuil, est une occasion de transformation de l'espace de la ville avec des Rroms ; c'est une étape vers une transformation de nos espaces de vie (didattica, association provenant de l'architecture). Un film pose la question des représentations : qu'est-ce qu'on représente et comment ?

Le projet de film est un lieu pour que tout un chacun, rom et non-rom puisse être directeur d'une oeuvre, co-réalisateur. Le film se prépare dans le cadre d'un atelier afin d'apprendre à faire un film ; les architectes de didattica apprennent aux-aussi.

Le séminaire va accompagner l'atelier, les participants à ce séminaire sont co-scénaristes. Le séminaire introduit une distance critique (référence à la recherche) à la création cinématographique.

La composition de l'atelier : tout d'abord des femmes rroms provenant de la pluralité culturelle des Rroms (Rromnis de Roumanie, Rromnis françaises, d'Ex-Yougoslavie, de Hongrie...) présents à Montreuil.

**La première séance du séminaire a abordé l'histoire des Rroms à Montreuil et dans le monde.**



photographies de Valérie Jacquemin

Nos invités étaient :

**Brahim Music**, président de l'association Ternikano Berno, délégué-suppléant des Roms Sinté Kalé au Forum européen des Roms et des Gadje du Voyage et travaille avec l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe.

**Jeanne Gamonet**, écrivaine et poétesse sinti et française, présidente de l'association Centre Aver contre le racisme et toutes formes de discriminations, ancienne interprète à Médecin du monde dans la Mission « Tsiganes », licence de sanscrit, master de linguistique sur la langue romani, doctorante en romani.

**Miça Stefanović**, a repris la présidence de l'association Communauté Mondiale Gitane, fondée en 1957 à Montreuil par Ionel Rotaru, écrivain, juriste et peintre rom voulant rassembler toutes les communautés représentant la diversité du peuple rom (d'Europe orientale, de France, d'Espagne...) et dont le principal combat a été la recherche de la reconnaissance du génocide des Roms « Samudaripen » pendant la seconde guerre mondiale.

**Shehida Musa**, Rromni du Kosovo, montreuilloise depuis plus de vingt ans, ayant connu Ionel Rotaru.



**Jeanne Gamonet** nous a rappelé qu'*aver*, en romani, veut dire autre, nous sommes fait de la rencontre avec les autres. Rrom, est le nom du peuple. Il existe une pluralité culturelle de la nation rom. Un Rrom roumain n'est pas le même, qu'un Rrom kosovar, hongrois, albanais, français.... C'est comme un Français qui peut être auvergnat, gascon, normand...

Les Sinté du Nord vivent en Allemagne, Belgique, Pays-Bas. Django Reinhardt était sinto. Les Sinté sont aussi appelés Manouches. Dans la langue des Manouches, il y a énormément de mots germaniques et alsaciens, et 5% de mots hongrois. Les Sinté du Sud forment un croissant d'Avignon à Trieste.

Il y a les Rroms d'Angleterre à ne pas confondre avec le peuple Yéniche (peuple germanique) ou les

Travellers (peuple d'origine celtique). Un million et demi de Roms vivent au Brésil, un million aux Etats-Unis.



images tirées des vidéos filmées par Alexandre Weiss et Bielka Mijoin-Némirovsky

L'arrivée des Roms en France et à Montreuil : un exemple à Saint Maximin (au Nord de Toulon), on a retrouvé un papier de la Mairie datant du 14e siècle dans lequel est raconté l'histoire suivante "donnons mille sous à ces Indiens pour qu'ils s'en aillent".

En 1427 : attestation de l'arrivée de Roms aux portes de Paris. Ils ont été refoulés et ont atterris à la Basilique de Saint Denis (en 2009, une plaque a été déposée par des associations rroms afin de valoriser la mémoire de la présence des Roms en France et en particulier à Saint Denis).

Pour débiter le récit d'une histoire, les Roms disent dans leur langue "il était une fois ou il n'était pas...".

Pour Montreuil, les Roms sont arrivés en nombre surtout après la fin de l'esclavage en Roumanie (esclavage qui a duré de 1370 à 1855-1856. Ce n'était pas le servage mais véritablement l'esclavage, les Roms étaient vendus sur les marchés).

Il y a des recherches depuis quelques années sur toutes les formes d'esclavage qui existaient autour du bassin méditerranéen dans l'Antiquité ; Venise était une plaque tournante jusqu'à la Renaissance.

Il y a eu un mouvement d'émancipation d'esclaves rroms dont a parlé Matéo Maximoff (un Rrom qui était montreuillois) dans son livre notamment « Le prix de la liberté ».



**Ionel Rotaru**, un Rrom montreuillois également, avait créé en 1959 une association, "Communauté mondiale gitane", qui rassemblait toutes les communautés rromanes afin de porter la lutte pour la reconnaissance de la pluralité culturelle des Rroms.

Ionel Rotaru, dit Vaïda, était un moteur, il a entraîné beaucoup de jeunes. Il a participé à la Fondation de l'Union Rromani Internationale en 1971.

Dans le livre "Les Rroms de Montreuil" de Béatrice Jaulin, il n'y a rien sur Ionel Rotaru. En revanche le nom de Matéo Maximoff est présent. Dans une émission sur Radio Libertaire où Matéo Maximoff était interviewé, il raconte que Vaïda (Ionel Rotaru) avait beaucoup fait pour les Rroms. Maximoff a traduit la bible en rromani et il est devenu très connu en France.

La revue Etudes Tsiganes et toutes les associations qui y sont reliées, ont soutenu Matéo Maximoff, qui était aussi pasteur évangéliste.

Ionel Rotaru est considéré d'un côté comme le roi des Roms (Vaida) et de l'autre comme le fondateur d'une association laïque qui a créé des liens avec les mouvements antiracistes.

Maximoff était écrivain et prêcheur de la parole chrétienne. Ionel Rotaru était lui aussi écrivain, mais aussi juriste et peintre. Il organisait de grandes manifestations politiques.



En 1964, **Miça Stefanović** a connu Ionel Rotaru, il avait alors 14 ans, il connaissait rien du politique, en revanche il était "tsigane" et était pointé du doigt comme "tsigane". Il a grandi avec Ionel Rotaru, il a participé aux combats qu'il menait. Le grand projet de Ionel Rotaru concernait la reconnaissance du génocide rom. Il a demandé des dommages et intérêts. En Allemagne, il a obtenu l'ouverture du dossier, en France, cela a été un échec.

Dans les années 80, ils organisaient ensemble constamment des manifestations pour obtenir une reconnaissance en tant qu'ethnie. Ionel Rotaru a fait des propositions au Gouvernement pour cette reconnaissance des Roms en tant que minorité nationale.

Ionel Rotaru est mort en 1982. Miça et son défunt frère Sacha ont repris la succession de Ionel Rotaru à la présidence de la "Communauté mondiale gitane" sous l'autorité des anciens. Ils ont continué le travail. A l'époque, ils étaient en contact avec le Gouvernement notamment le Ministère de la Solidarité ou de la Jeunesse, en particulier avec Monsieur Lucil Augrel. Ils ont participé à une conférence interministérielle à l'occasion de laquelle ils ont déposé un dossier sur plusieurs points concernant les Roms comme la scolarisation, le stationnement... Ils n'ont eu aucun résultat.

»Il faut mener un combat de terrain à haute voix, comme des grandes manifestations dans la rue.

Les Roms de notre association ont quitté Montreuil dans les années 80 car, en particulier, Mr Brard faisait des préemptions quand les Roms voulaient acheter une maison. Ils sont partis à Bondy, Pavillon Sous Bois, Livry Gargan...

Qu'est-ce qu'on fait ? »



Des témoignages de Manouches, dans un documentaire produit par la HALDE (Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité), montrent à quel point beaucoup de propriétaires refusent de

vendre leurs maisons aux Rroms. Les Rroms subissent une discrimination territoriale depuis leurs origines, cela détermine leur histoire et donc leur rapport au territoire.

La commune de Montreuil a accueilli beaucoup de migrants dans son histoire. Dans les années 60-70, il y avait encore beaucoup de cabanes de Rroms, de Portugais, d'Algériens, de Français, des territoriaux. Ceux qui habitaient ces cabanes ont quasiment été expropriés.

Au niveau européen, l'OSCE va subventionner des associations qui travaillent sur la scolarisation des enfants rroms, voyageurs ou pas.



**Shehida Musa** a été accueillie en France par Ionel Rotaru en 1963, elle était une rromni du Kosovo. Il a élevé ses enfants, ils sont allés à l'école grâce à lui. Quand elle est arrivée, elle s'est retrouvée dans une caravane (elle n'en avait jamais vu auparavant). Ionel Rotaru l'a aidé à trouver un appartement, un travail. Elle a travaillé dans une usine qui fabriquait des menottes puis à Hollywood Chwingum à Rosny.

Il existe une grande fête des Rroms kosovars : la fête de Bibijako.

**Mića Stefanović** souhaite dire à l'Assemblée réunie ce jour que le meilleur combat en ce qui concerne les Rroms est de nous unir et de descendre dans la rue. A l'époque, dans les années 70-80, de Vincennes à Bastille, c'est arrivé qu'il y aient 2000 caravanes dans la rue. Manif politique et pas religieuse.

»On a mis des étiquettes sur les Rroms depuis des siècles: voleurs de poules, voleurs d'enfants... Il faut enlever ce fardeau qui nous a été attribué depuis des siècles. Il faut prospecter dans les familles, faire du porte à porte. Toutes les personnes de la communauté rromani d'Ex-Yougoslavie (ceux qui sont là depuis une cinquantaine d'années) se connaissent par des liens de voisinage, d'entraide, de solidarité...

On veut se soulever. »



**Sylvia** de la ville de Ouille a voulu témoigner lors notre séance. Ancienne danseuse et chorégraphe, elle a découvert le peuple rrom depuis peu, par l'arrivée récente de Rroms roumains sur la commune. Elle a participé à un comité de soutien à ces Rroms roumains qui les a notamment aidé à scolariser leurs enfants. Elle a filmé une jeune fille faisant la manche dans le RER. Et puis, elle voudrait nous mettre en lien avec une jeune fille, rromni de Roumanie, vivant à Ouille qui a fugué, puis a appris un métier, et a trouvé un appartement. Cette jeune fille, d'après Sylvia, veut agir pour faire bouger les choses. L'idée est de revenir à notre réunion avec elle pour qu'elle puisse participer à un groupe actif.

## PROPOSITIONS

- Il faudrait scolariser et éduquer les Gadjé, ils ne connaissent rien aux Rroms. Faire de la contre-éducation, éduquer dans les deux sens.
- L'action de création du film va être elle-même un ferment politique pour transformer le monde. La façon de faire le film est une façon de démontrer que l'on peut faire autrement les choses, qu'on peut faire un travail entre Rroms et Gadjé, entre scientifiques et artistes...
- Le film doit être collectif.
- Montrer les Rroms et en même temps avoir une histoire à Montreuil pour ensuite élargir le territoire. Ce serait le petit Montreuil qui parle du monde Rrom.
- Ne pas montrer que la misère, montrer les Rroms qui réussissent, montrer les migrations visibles et invisibles, la culture et les savoir-faire des Rroms, la dignité de vivre comme tout le monde.
- Partage de la culture intellectuelle Rrom et de la culture folklorique. Sinté, Rroms, Manouches... tous à Montreuil.
- Approfondir sur la période entre la fin de l'esclavage et la période contemporaine. Articulation du séminaire et de l'atelier.



- Les participants au séminaire doivent suivre ce qu'il se fait dans les séances d'atelier. C'est concret.
- Une approche qui va du local à l'universel.
- La culture Rromani est tellement complexe car elle est en dehors des cadres que la culture occidentale s'est fixée. Il faudrait la montrer dans le film, cette complexité. Une ambition : retrouver la culture Rromani dans la culture occidentale car elle a sa place. Cette culture échappe à toutes les représentations que l'on peut avoir, tous les stéréotypes. Il faudrait faire de la formation auprès des enseignants. Il n'y en a que quelques uns qui accèdent à la connaissance du peuple Rrom mais ils y accèdent malheureusement par le milieu caritatif, humanitaire. C'est dommage d'avoir à passer par là pour aborder un peuple.
- Nos façons de penser, de produire sont en crise. et la façon de vivre, de penser, d'être avec la nature, avec les choses de l'au-delà des Rroms peut nous apporter beaucoup dans une période où l'on sait qu'on doit remettre en cause nos façons de penser.
- Avoir un dialogue, dans le film, entre les anciens et les jeunes et un dialogue entre les Rroms et les Gadjé (cela peut-être se faire dans le cadre d'une classe, avec un projet pédagogique, support du film)

- La diffusion du film : quels objectifs ? Il faudrait une grande portée de ce travail. Par exemple, qu'il soit diffusé dans toutes les écoles de la commune, du 93...
- Pour les jeunes femmes de la communauté romani originaire d'Ex-yougoslavie, la position est peut-être plus compliquée que pour les femmes des années 60. Elles sont tiraillées entre les problématiques des femmes des années 50 comme la dépendance à leur mari, et en même temps, elles sont dans une très grande modernité.
- Prise de parole à la première personne.
- Contact Inspection Académique de Bobigny.
- Former des groupes folkloriques.



**Le séminaire accompagne la création d'un film qui se fait dans le cadre d'un atelier.**

Le séminaire est une forme de conseil scientifique et culturel sur la connaissance du peuple rrom dans la rencontre avec d'autres peuples de France tels que les Occitans. Ce séminaire contribue également à l'écriture du scénario, des idées se transforment en une forme artistique.

---

**Le contexte de l'atelier aujourd'hui :**

- **créer un groupe folklorique** (musique et danse). Brahim Music de l'association Ternikano Berno souhaite former un groupe de jeunes notamment en rassemblant des Rroms d'Ex-Yougoslavie mais aussi d'autres jeunes d'autres communautés rromanises telles que les Rroms roumains, les Rroms hongrois...

- **mise en place d'un dispositif de coopération artistique** dans le cadre de la nouvelle étape de l'atelier film, la phase d'écriture cinématographique. De nouvelles personnes s'engagent dans le projet de film, elles viennent notamment du Groupe Français d'Education Nouvelle, secteur poésie et d'Occitanie et ont une pratique d'atelier d'écriture mais aussi de la Machinante avec l'univers de la performance et de la poésie sonore, de la photographie et de la musique.

Avec l'atelier film, nous sommes dans la pédagogie de la création. Une expérimentation de cette nouvelle coopération artistique et culturelle a eu lieu dans le cadre du stand « amassada rromani transversale interassociative » à l'occasion de la fête des associations de Montreuil, le 26 septembre 2009. Rencontre culturelle entre la culture rromani et la culture occitane (amassada rromani). La trame du film, c'est un « Occitan » qui débarque à Montreuil et mène une quête qui le conduit vers la rencontre avec la culture rromani. Le dénouement de cette trame est une grande fête qui transmette cette rencontre. Cet événement festif a un rôle pédagogique et didactique dans le film car une pensée de la culture est transmise et dans le processus même de préparation de l'événement des non-professionnels sont associés. Ce grand événement a été nommé récemment « opéra » car l'événement rassemblera tous les arts qui composent une culture.

Travailler la rencontre entre le folklore d'Occitanie et celui des Rroms, qu'est-ce que cela veut dire en terme de création et comment peut-on le faire en vue d'être dans une modernité ?

L'idée d'opéra a débuté avec le stand « amassada rromani transversale interassociative », une prochaine date est prévue, comme seconde étape vers la création d'un opéra, c'est l'exposition « Les Rroms parmi les peuples européens sans territoire compact. Rroms : culture oubliée ou ignorée ? » à l'école nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette. Une soirée de clôture de l'exposition pourra accueillir une nouvelle expérimentation-performance du futur opéra le vendredi 12 février 2010.

- **rencontre avec Paco el Lobo, chanteur gitan de danse flamenco**, relié à l'Occitanie et qui a participé à la Journée mondiale des Rroms 2007.





photographies de Valérie Jacquemin

### **Le thème de cette séance était pour la seconde fois, l'histoire des Rroms de Montreuil.**

**Nous avons trois invités :** Bernard Monnier, montreuillois, cofondateur d'associations d'un réseau d'éducation populaire et de médiation notamment sur les questions d'habitat pour les Rroms ; Gilbert Schoon, montreuillois également, directeur du Musée d'histoire vivante de Montreuil ; Marcel Courthiade, professeur responsable de la chaire de rromani à l'Institut Nationale des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), président de l'association Rromani Baxt et commissaire aux droits linguistes à l'Union Rromani International.

Nous avons terminé la séance avec des perspectives sur le scénario du film.

#### **Bernard Monnier**

Il a commencé à rencontrer des Rroms dans les années 50. Une multiplicité de familles et de sous-groupes communautaires étaient présents à Montreuil. Il nous a dit qu'il y avait une mosaïque culturelle rromani sur le territoire de Montreuil. D'après lui, c'était un territoire favorable à l'implantation de familles rroms. Les contraintes urbanistiques étaient faibles, il y avait beaucoup d'interstices et d'anciennes parcelles maraîchères. C'était un tissu urbain lâche organisé autour de pratiques du travail indépendant.

À l'époque, on ne disait pas « Rrom », il y avaient les Gitans, les Manouches, et les Rroms orientaux étaient appelés « les Hongrois ». Des liens de confiance se sont établis entre Bernard Monnier et les Rroms. Bernard Monnier a tenu à préciser qu'entre eux, les Rroms s'appelaient en effet « rrom », ce qui veut dire homme ou homme marié en rromani. Depuis la venue de Rroms d'Europe de l'Est, en particulier de Roumanie et de Bulgarie, ces dix dernières années, le mot « rrom » s'est imposé, d'après Bernard Monnier. Lui, a l'habitude de dire « tsigane » pour parler en particulier des Manouches et des Sinté.

À Montreuil, il y avait une communauté de vie territoriale composée de cultures diverses telles que celles des Rroms, des Portugais, des Espagnoles, des Algériens... Il y avait des liens de solidarité de voisinage évidents, selon lui.

Les familles rroms étaient disséminées sur le territoire et en même temps perçus comme distinctes des autres cultures. Les Rroms vivent toujours dans une forme de discrimination selon Bernard Monnier.

Bernard Monnier a participé à la création d'associations qui ont développé des pratiques de médiation (exemple du Club de prévention Rues et Cités). C'est du point de vue de ces pratiques professionnelles d'éducateurs de rue en particulier que Bernard Monnier nous a parlé des Rroms. Il a un regard sur l'histoire des différentes migrations de Rroms qui sont arrivés à Montreuil.



Bernard Monnier nous a expliqué sa démarche professionnelle comme une démarche de rencontre avec l'autre comme sujet singulier. C'est la base d'un rapport éducatif, nous a-t-il expliqué. Rencontre interpersonnelle qui permet la découverte de l'autre dans sa singularité. Pénétrer dans l'intimité d'une vie communautaire est très important, d'après Bernard Monnier, pour comprendre les attentes, les difficultés afin de mener à bien les médiations nécessaires. L'autre s'ouvre de l'intérieur, on découvre une culture, c'est-à-dire une façon de penser le monde, d'organiser sa vie familiale, son travail... Il s'agit de rentrer dans la compréhension de la culture de l'autre. Les Roms ont une richesse culturelle plurielle.

Les éléments qui ont frappé Bernard Monnier sont notamment les questions que lui posaient les Roms lorsqu'il les rencontrait. Ils ne lui demandaient pas « quel est ton métier ? », mais plutôt, « es-tu marié ? As-tu des enfants ? »

La pratique de Bernard Monnier vient de pratiques éducatives et sociales (formation de travailleurs sociaux) qui se réfèrent notamment à la notion de don-contre-don de Marcel Mauss ; s'offrir à l'autre et accepter que l'autre s'offre à vous.

Les Roms d'Ex-Yougoslavie qui sont arrivés dans les années 60 à Montreuil sont aujourd'hui intégrés, nous a dit Bernard Monnier, maintenant ce sont des Roms roumains qui arrivent.

La France est une grande machinerie d'intégration. Les Roms présents depuis 500 ans ne sont toujours pas assimilés et seront non-assimilables d'après les pouvoirs publics.

On se détermine en tant qu'identité distincte inassimilable. Comment travailler cette question avec les Roms ?, se demande Bernard Monnier. Tout en conservant sa culture, s'intégrer dans la société moderne. Il observe que les familles roms actuellement ont des stratégies d'intégration intéressantes telles que leur rapport très libre et aisé aux nouvelles technologies. Ce qui est caractéristique, d'après lui, est la prégnance d'une appartenance communautaire qui est un espace d'assurance face aux discriminations notamment.

**Léa Longeot** : la création d'une œuvre, c'est la création de liens, notamment de liens de coopération. Dans ce projet de film, nous ne parlons pas d'intégration mais de coopération. Je crois que vous nous parlez de Roms en situation de vulnérabilité. Votre témoignage est une forme d'analyse sociale de questions d'intégration. Pour nous, ce sont des éléments du contexte rom.



**Michel Abdulahi** : la différence entre les Roms des Balkans arrivés dans les années 60 et les Roms roumains nouvellement arrivés est que ceux des années 60 se sont intégrés par leurs propres efforts et ceux qui viennent d'arriver ont davantage de besoins, et notamment des besoins de soutien d'associations et d'institutions.

**Bernard Monnier** : les Roms orientaux, maintenant français, sont arrivés à partir de la moitié du 19<sup>e</sup> siècle (notamment suite à la fin de l'esclavage dans les anciennes régions de Valachie et de Munténie – Roumanie actuelle). À l'époque, vers 1910-1912, il y avait des débats à l'Assemblée Nationale, comparables aux débats actuels. Nous étions face aux mêmes discours politiques, ayant une même trame : les Roms sont inassimilables, ce sont des voleurs qui n'envoient pas leurs enfants à l'école. C'était un regard discriminant qui n'a pas changé, qui les stigmatise encore et encore. Les premières associations de médiation après la seconde guerre mondiale, après le génocide, se sont organisées sur une base d'appartenance confessionnelle. J'observe que la militance aujourd'hui en direction des Gens du voyage est moins importante qu'en direction des Roms roumains.

Dans le quartier de La Boissière, dans les années 60, il y avait un terrain qui accueillait chaque hiver des caravanes, il n'existe plus aujourd'hui. En Il de France, l'offre publique de places de stationnement est de 1000, ce qui est ridicule au regard de la demande. Les Gens du voyage sont perçus comme des personnes qui ne veulent pas vivre avec nous. Alors que les familles préféreraient se poser. Les offres publiques sont des aires de passage. Les familles souhaitent et revendiquent, avec les associations, que les Plans Locaux d'Urbanisme (PLU) intègrent des lieux d'habitation en habitat caravane et pas des lieux de passage.

La culture, c'est une capacité à organiser sa vie, son travail.

**Hélène Hatzfeld** : vous avez comparé les années 60 et aujourd'hui en disant qu'il y a 50 ans, il y avait davantage d'échanges de voisinage, n'est-ce pas une idéalisation d'une époque comme on a souvent tendance à la faire. Aujourd'hui, il existe d'autres formes d'interconnaissances.

**Bernard Monnier** : le tissu urbain favorisait la proximité et donc les rencontres. L'exemple des fontaines est caractéristique de cette époque. Il n'y avait pas d'eau courante dans beaucoup d'habitations. Il y avait une similitude de vie et des lieux de rencontres existaient. Diversité culturelle et capacité à tisser des liens. Aujourd'hui, par exemple, les caravanes sont virées, tisser des liens est donc plus difficile. Et puis, la modernisation de la vie a développé l'individualisation.

### **Gilbert Schoon**

Mon propos va s'orienter en vue d'alimenter le scénario du film. La fontaine est un archétype à rapprocher des pratiques autour du puits en Afrique. Les fontaines rassemblaient des communautés qui avaient des problèmes. Mais, il y avait des Gitans aussi en centre ville. Les interstices existaient aussi en centre ville.

Gilbert Schoon se souvient de l'ambiance du quartier des Guilandes où des Kaldérashs avaient construit des baraques sur sol d'autrui. Il se souvient d'ambiances de quartier comme les gamins qui portaient des tôles de cuivre qui faisaient des sons très particuliers dans l'espace urbain. Il y avait aussi les bidonvilles des Italiens, ce qu'on appelait la « zone » (où se trouvent les stades sportifs aujourd'hui) dans les années 50. Sur les terrains au Nord de la ville, dans le quartier de la Noue par exemple, se côtoyaient les horticulteurs, les bidonvilles, les Gitans avec leurs caravanes en bois, leurs chevaux. La fontaine était le point de passage obligé, les gens communiquaient à ce endroit.

L'épicerie qui se trouvait derrière la chapelle à côté de la Mairie, faisait tout : assistance sociale, juge de paix... La langue ne posait aucun problème. Gilbert Schoon a connu une famille de Gitans, fleuristes. Chez cette famille, il y avait un univers culturel, avec de la musique notamment. Rue du moulin à vent, il y avait

des Gitans qui vendaient des couvre-lits sur les marchés. Rue de la demi lune, Gilbert Schoon a été invité dans la maison d'une famille rom, un matin tôt. L'ambiance était très particulière : le patriarche les a accueilli avec des verres de cognac alors que le reste de la famille était enroulée dans des couettes, dans la même pièce. L'activité du père était de récupérer des palettes.



Avec le temps, il y a eu un renfermement, une peur de l'autre et puis, à un moment, il y a eu une volonté politique d'opposer les communautés les unes contre les autres, dans les années 70.

La fin des trente glorieuses, le choc pétrolier, les communautés se sont regroupées entre elles, se sont refermées.

Par ailleurs, Gilbert Schoon a voulu dire à quel point les Gitans, on les reconnaissait de loin, notamment par leurs tenues vestimentaires. Le café des Monédiaires était un véritable spectacle culturel. Il était devenu le standard téléphonique mondiale des Rroms.

Il y avait beaucoup de diseuses de bonne aventure aussi à cette époque. A partir de 15h, les hommes d'un certain âge, de la communauté, attendaient les femmes chez le coiffeur orienté plein sud à la sortie du métro Mairie de Montreuil. Et puis, tout le monde remontait en bus, en voiture...

Gilbert Schoon se souvient d'un Rrom qui portait un collier avec l'insigne Mercedes couleur or et un chapeau qui l'impressionnait beaucoup. Gilbert Schoon a voulu ainsi raconter des anecdotes pour créer des réminiscences. Si on a besoin d'une borne fontaine pour le film, il en a récupéré une ! Il sera ravi de la prêter.

**Léa Longeot** : Qu'est-ce qu'on veut transmettre ? Les lieux symboliques, les objets urbains tels que les fontaines peuvent en effet être utilisés dans le film pour faire un travail de symbolisation.



**Brahim Music** : le Rrom avec le chapeau et l'insigne Mercedes autour du cou, il avait une bijouterie aux Etats-Unis, c'était un cousin.

Văida Voivode III, c'est-à-dire Ionel Rotaru, a été celui qui a accueilli Shehida Musim lorsqu'elle est arrivée en France dans les années 60. Elle a voulu savoir si Bernard Monnier l'avait connu.

**Bernard Monnier** l'a en effet connu, et aussi Vanko Roudar, son suppléant à la Communauté Mondiale Gitane. Ionel Rotaru habitait derrière la Mairie de Montreuil, rue Victor Hugo. Sa femme l'aidait beaucoup dans ses actions sociales et politiques. C'était un couple qui était en lien avec beaucoup de familles rroms : les générations d'adultes n'étaient pas encore françaises, Ionel Rotaru les aidait notamment pour les papiers.

### **Marcel Courthiade**

Ionel Rotaru n'a pas mérité cet oubli. Il a œuvré pour la reconnaissance du génocide (il y a eu beaucoup de diffamations à son sujet !), pour les demandes de dédommagement de guerre (sans succès. Vanko Roudar a repris ce combat après). Ionel Rotaru s'est démené dans les ministères, le système gouvernemental était très verrouillé. Aujourd'hui, il n'y a toujours pas de reconnaissance du génocide en France. Les préfetures n'aiment pas beaucoup les mémoriaux locaux. Il y a toute une atmosphère générale liée à la complicité française dans le génocide.

C'est Ionel Rotaru qui est à l'origine de la pensée qui a donné lieu au premier Congrès international Rrom (celui de Londres en 1971). Il a eu un rôle de passeur d'une réflexion d'une période historique à une réflexion d'une autre période historique. Viorica, sa défunte femme, détient un trésor pour l'histoire de notre peuple. Il y a aussi la peinture, l'écriture de Ionel Rotaru. Toute la collection de toiles de Ionel Rotaru s'est perdu en Italie.

**Léa Longeot** : un film est un outil de transmission visuel et sonore. Y a une mémoire picturale, Viorica porte une parole orale ainsi que Mica, Shehida et Brahim. On pourrait construire des séquences du film sur ce personnage qu'est Ionel Rotaru. Mica, à la précédente séance de notre séminaire a insisté sur le rôle rassembleur de Ionel Rotaru.

Le film sera une fiction : développer notre liberté dans la représentation, travailler le symbolique, travailler sur des messages idéologiques comme par exemple la place de la femme. Il faut faire attention aux

stéréotypes. Par exemple, il ne faut pas oublier qu'il existe des Rromnis militantes et intellectuelles, émancipées. Nous voudrions travailler notamment sur le rôle de la femme dans l'histoire et la culture romani, transmettre des valeurs sur les rapports homme/femme. Et à cet endroit, un dialogue peut se mettre en place dans le film entre les Rroms, l'Occitanie et les Berbères.

On peut aborder le film par différentes entrées thématiques. Dans le processus de création du film, des orientations thématiques vont émerger.

La question de la représentation d'un peuple et d'une culture est très importante. Comment représenter une culture ? Une culture, c'est une façon de penser, de construire la famille, de développer un rapport à la nature, des objets symboliques, des aménagements... Il faut être très vigilants face à nos volontés politiques et intellectuelles qui peuvent tomber facilement dans des stéréotypes.



**Djeko** : toutes les appellations que les Gadjé nous ont données... quand les Gadjé font des choses autour des Rroms, Gitans, Tsiganes... il a l'impression d'être un animal de foire que l'on observe. On parle à la place des Rroms. Djeko n'a jamais côtoyé de chevaux, il n'a jamais habité dans une caravane, il n'est jamais allé chercher de l'eau à la fontaine... mais pourquoi ne parle-t-on pas des Rroms qui sont comme tout le monde, qui ont un travail, une maison... On parle toujours des hommes exotiques. On parle pas de Skender qui a une entreprise de bâtiment qui marche très bien. Le film, va-t-il servir la cause des Gitans ?

**Brahim Music** : le film se veut montrer les Rroms autrement que ceux montrés dans les films comme « Le temps des Gitans ».

**Marcel Courthiade** : on réfléchit ensemble pour que l'impact du film dans la population soit intéressant, pertinent du point de vue culturel. Il y a en effet ce que j'ai appelé le « post-colonialisme tsigane » porté par des chercheurs gadjé qui ne lisent jamais les articles écrits par les Rroms.

**Djeko** : l'impact du cinéma, du théâtre, de la parole, c'est un pouvoir. Avec ça, on peut faire basculer dans le négatif ou le positif.

**Bernard Monnier** : le film ne doit pas construire un nouvel objet social rom ou tsigane. L'important, c'est la rencontre avec l'autre. Il faut dépasser l'objet culturel ou social. C'est pour cela que la métaphore de l'eau peut, peut-être, être intéressante comme objet de rencontre, d'échanges sur le plan symbolique. L'objectif étant de se découvrir différent. Un exemple à Montreuil assez parlant sur cette question de la rencontre : 4 ou 5 familles roms devaient quitter leur habitat ; la municipalité de l'époque (années 60-70) propose un habitat provisoire en attendant le définitif. Une réunion est organisée par la municipalité sur cette installation provisoire dans un quartier de la ville. Beaucoup de propos racistes ont lieu lors de cette rencontre de la part des habitants du quartier. Marcel Dufriche (Maire de l'époque) leur répond que les familles s'installeront. Trois plus tard, les mêmes familles du quartier ne voulaient plus que les familles roms s'en aillent ni les Rroms !

**Djeko** : les métaphores, attention. Je voudrais que l'on fasse un film sur les Gitans qui ont réussi, qui sont comme tout le monde.

**Michel Abdulahi** : L'idée est de partir de Montreuil, c'est une capitale pour les Rroms, un réservoir.

**Sali Usein** : je viens de Skopje comme Djeko (capitale de la Macédoine). On avait une émission de radio sur radio libertaire avec Brahim Music à Paris dans les années 80, on parlait de Vaïda (Ionel Rotaru), Matéo Maximoff, Vanko...

**Léa Longeot** : Sali Usein a animé un atelier de danse rromani de Macédoine à l'occasion de la Journée mondiale des Rroms 2007 coordonnées par La voix des Rroms et didattica à Montreuil. La fête de fin de film se veut accueillir l'initiative de Brahim Music de créer un groupe folklorique transculturel. L'idée est d'avoir une démarche pédagogique de la création, notamment avec l'improvisation.

Le film se veut transmettre aussi des façons de faire, de créer, de coopérer.

**Brahim Music** : il existe une formation de jeunes roms au niveau européen (6 à 7 pays). L'idée est d'échanger afin de montrer les possibilités qu'ils ont d'éducation. En 1983, on avait 37 enfants pour un atelier dans une petite salle à la porte de la Villette. Aujourd'hui, il y a le projet de film. Cela fait trente ans que je suis en France et je suis toujours étranger. On a besoin de vous, les Gadjé, pour réunir nos forces, nos cultures, on a besoin d'une salle.

**Léa Longeot** : oui, le projet de film, c'est ça, c'est la rencontre Rroms/Gadjé et en particulier de culture occitane. Il faut que l'on ait un débat sur le folklore, sur la modernité des folklores, du folklore vivant. Nous voulons que l'atelier favorise la création de formes nouvelles dans la rencontre de l'autre.

**Elise Macaire** : le lieu existe, c'est l'atelier film.

**Léa Longeot** : un prochain rendez-vous de rencontre culturelle a lieu en février lors de l'exposition à l'école d'architecture de Paris la Villette, la soirée de clôture de l'exposition. Il faut s'organiser. Didattica, dans le cadre de sa résidence à la Machinante, développe un travail avec les personnes qui sont ici. La proposition est de faire un atelier de musique, danse, poésie, théâtre, architecture... opéra « amassada rromani transversale », avec un échange entre les générations, des rencontres rromani/occitanie et d'autres.



**Brahim Music** : il peut y avoir beaucoup de jeunes. Djeko peut travailler la dimension théâtrale. Un lieu où les enfants, les adultes puissent se retrouver. Brahim Music connaît 700 familles en région parisienne et qui peuvent participer.

**Sali Usein** : entre 81 et 87, à chaque soirée qu'on organisait, chaque samedi, il y avait 100 familles, on n'avait pas les moyens de payer le loyer de la salle, on n'avait pas d'aide de l'Etat.

**Brahim Music** : les enfants roms aujourd'hui, ils sont perdus ici en France, il faudrait un lieu culturel pour se réunir.

**Léa Longeot** : il faut que l'on ait aussi un débat sur les disciplines artistiques. Un architecte qui parle avec un danseur, ça nous intéresse. L'atelier danse devra accueillir aussi bien des enfants roms yougoslaves que roumains, ou espagnoles...

La question est de savoir si on peut travailler ensemble. Ici, à la Machinante, les personnes ont envie de travailler dans une rencontre culturelle, artistique et politique. Le directeur du lieu, Didier Calleja, vient du théâtre et s'est dirigé vers la performance qui introduit un autre rapport au public et à la création. Les questions d'interactivité avec le public est importante, l'improvisation aussi.

Créer une œuvre commune, c'est aussi échanger sur nos disciplines réciproques.

## Bilan de l'exposition itinérante

Avec cette exposition, il s'est agi de déconstruire les stéréotypes attachés aux Roms afin d'accéder à une connaissance de leur culture et histoire. L'objectif n'était pas de retracer la culture rromani de manière encyclopédique mais plutôt d'essayer de comprendre pourquoi elle a toujours été reléguée aux marges de la représentation de la culture européenne alors qu'elle y a contribué.

Le parti pris général de l'exposition était de se pencher sur deux visions indissociables :

- La première se focalise sur les choses les plus visibles : les stéréotypes, clichés et autres archétypes qui conditionnent la production de catégories fantasmatiques.
- La seconde, tente de nuancer la première en proposant une vision fondée sur la connaissance produite à partir d'une démarche scientifique et artistique.

Constituée d'installations, l'exposition joue en permanence à travers différents dispositifs, entre un endroit (intérieur invisible) et un envers (extérieur visible).

### Evènements associatifs ayant accueillis l'exposition

Elle a débutée son itinérance en avril 2007 à l'occasion de la Journée mondiale des Roms qui a eu lieu à Montreuil. Elle est partie du Studio Théâtre de Montreuil, pour ensuite s'installer

### **A Paris lors de la journée du Courrier des Balkans (12 mai 2007)**

C'est l'association La voix des Roms qui a emmené l'exposition à Arcueil à l'occasion de la Journée du Courrier des Balkans, le samedi 12 mai 2007. Adresse du site internet :

<http://balkans.courriers.info/article7780.html>

### **Elle a ensuite été complétée à l'occasion de la Journée mondiale des Roms 2008 (Semaine de la culture rromani) à l'Atelier Coriandre de Montreuil (le 11 avril)**



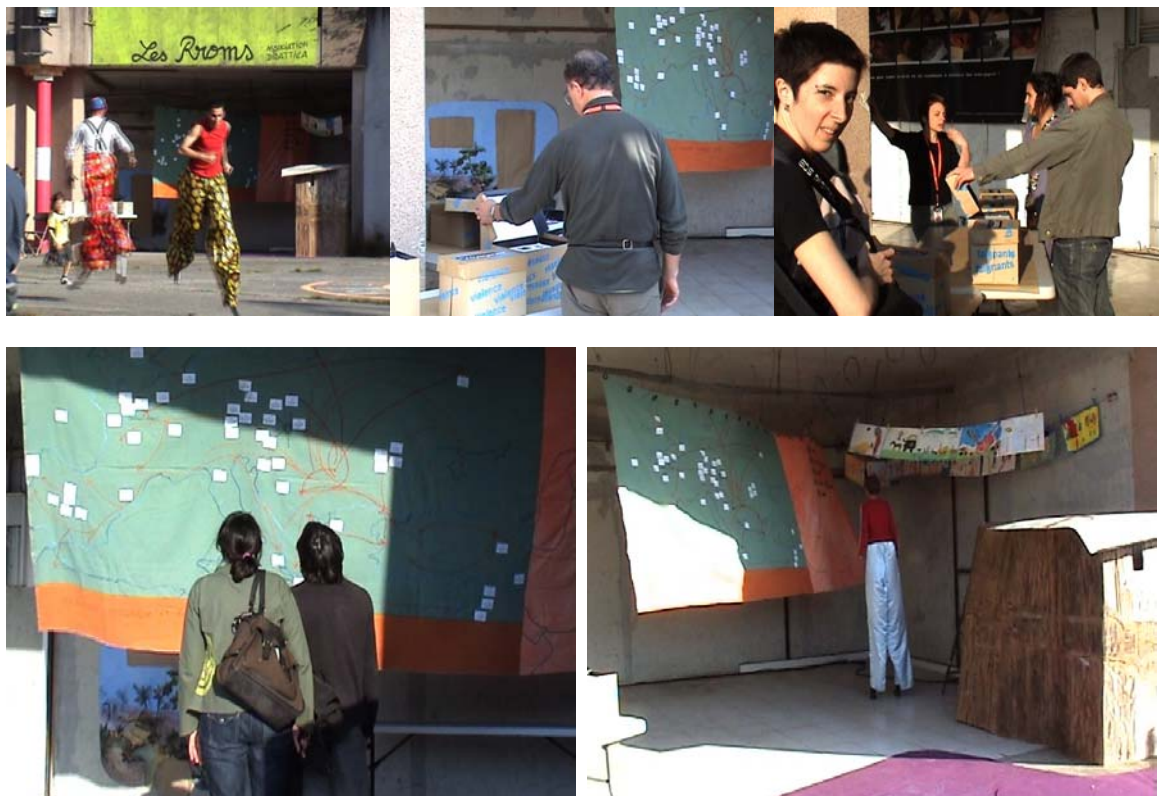
images tirées des vidéos filmées par Gaëlle Jaunay-Desroche

**Puis, a été accueillie à l'occasion d'une journée de séminaire co-organisée par didattica à la Maison des Sciences de l'homme de Saint Denis (4 avril 2009)**



images tirées des vidéos filmées par Léa Longeot

**Puis au Festival Permis de construire à Cergy (les 1er, 2 et 3 mai 2009)**



images tirées des vidéos filmées par Léa Longeot

## Et plusieurs évènements à Montreuil en 2009

- le festival des murs à pêches (14 juin 2009)



- la Fête de la ville (20 juin 2009)



- le Jardin école (16 juillet 2009)



- la fête des associations (26 septembre 2009)



photographies de Jeanne Studer

- la clôture du festival Migrant'scène (29 novembre 2009)

didattica, en collaboration avec l'association les Koeurspurs, a participé au village associatif de cette journée organisée par la CIMADE en partenariat avec Rues et Cités, la FNASAT (Fédération nationale des associations solidaires d'action avec les Tsiganes et les Gens du voyage) et Hors la Rue. Elle a tenu un stand qui était composé de l'exposition mais aussi de livres, de documents associatifs...

Tout au long de son itinérance, l'exposition s'est vue enrichie et complétée dans un processus de déconstruction des stéréotypes attachés aux Roms et de représentation de leur culture.

### Une performance « Ceci n'est pas une caravane »

La performance réalisée au mois de juin 2009 à Montreuil, par l'association didattica en partenariat avec les associations Koeurspurs (Machinante), Rromani Baxt (Marcel Courthiade), et Ternikano Berno (Brahim Music), clôture un processus de création et de réflexion sur les représentations des Roms (Sinté, Kalé, Roms orientaux) à l'intérieur et à l'extérieur du peuple. Ce processus est celui d'une coopération scientifique, culturelle et artistique.

Une construction faite de bric et de broc, entre carton, morceaux de bois, scotch d'emballage et clous, représente une caravane un peu malade, sans roue, faisant référence aux caravanes que les pouvoirs publics mettent à la disposition des Roms orientaux lorsqu'ils arrivent en France, et qui ne sont pas faites pour circuler. Cette construction est ainsi une représentation située entre un habitat de fortune et un bricolage encombrant (car réalisé à taille réelle).

D'une construction à la Machinante réalisée avec l'aide de Fedh, Ruben et Hamza (Aubervilliers), Didier Calleja (Koeurs purs, Machinante), Noredine Iznasni (Mouvement Immigration Banlieue, Nanterre) à la procession dans les rues de Montreuil avec les « Grandes personnes » (Marionnettes) jusqu'à sa destruction dans la rue Rochebrune devant la Machinante, la performance pointe les ambivalences d'une image. Elle est à la fois un stéréotype et une réalité notamment pour les Manouches présents en France depuis plus de cinq cent ans mais aussi pour les Roms orientaux arrivés notamment depuis les années 60 sur le territoire français. Le manque de connaissances du peuple rom, la catégorisation de l'administration française (Gens du Voyage) ainsi que l'échelle des valeurs dans des représentations de la hiérarchie de l'habitat, perpétuent des fantasmes.

La catégorie typiquement française de Gens du Voyage transformée en étiquette par l'inconscient collectif français n'a pas grand chose à voir avec la complexité de la culture romani en France surtout depuis l'immigration des Roms venus d'Europe orientale depuis plus de 150 ans (Ex-Yougoslavie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie...). La caravane est alors à la fois un symbole identitaire pour certain et une souffrance pour d'autres.

Faire cette performance, c'est à la fois reconnaître l'importance du symbole par la procession dans la ville jusque vers l'Hôtel de ville, mais c'est aussi une manière de questionner et de libérer la culture romani d'une image figée qu'ont la plupart des Français. En d'autres termes, la complexité et l'ensemble de la

culture rromani ne peuvent se réduire à une image. Il s'agit de casser le stéréotype par la destruction d'une image/objet.

Les différentes expositions que didattica a entrepris de montrer à différents publics ne sont pas de la promotion mais une manière de démonter les mécanismes qui fabriquent des perceptions stéréotypées de l'Autre, dans les esprits de nos concitoyens. Parce qu'au final, les Français et plus largement les Européens ignorent, pour la majorité, la culture rromani et sont encore moins informés de son apport aux autres sociétés humaines et de sa richesse.

Adeline Besson



photographies de Valérie Jacquemin

Présentation des pièces de l'exposition en fin de processus  
(se référer au catalogue à paraître)

**I. Les boîtes**

*Jouent entre l'extérieur et l'intérieur*

A l'extérieur, des noms-étiquettes et des stéréotypes attribués aux peuples européens sans territoire compact et sans Etat. Ces stéréotypes sont tamponnés sur le dessus de la boîte : les mots sont présentés au pochoir bleu en référence à un graffiti peint « à la va vite » sur un mur.

A l'intérieur, deux textes présentent ces peuples pour amener le spectateur vers une connaissance à la fois endogène et scientifique, de ces peuples.

Les Rroms font partie des ces peuples européens sans territoire compact et sans Etat. Les peuples européens ayant des Etats-Nations ont très souvent une grande méconnaissance de ces autres nations et ont des difficultés à les appréhender du fait des catégories traditionnellement associées à l'identité nationale. Par exemple, le peuple rom n'a pas d'Etat-Nation ni de religion unique : la nation rom s'appuie, entre autres, sur la langue rromani et un ensemble de symboles pour construire son unité.





## 2. La carte

### *Joue sur le recto-verso d'une couture*

D'un côté, la carte reprend la migration historique du peuple rrom qui va du continent asiatique au continent européen et présente une chronologie de l'histoire des Rroms avec les événements principaux. De l'autre, les coutures de la carte servent de support aux noms-étiquettes souvent donnés aux Rroms dans les différents pays.



## 3. La caravane

### *Joue sur deux archétypes*

L'image réalisée sur du kraft représente une caravane en grand format. Sur celle-ci, est peint un paysage largement inspiré d'une peinture de 1848 intitulée « Eldorado » et destinée à un carton de tapisserie pour la manufacture Zuber. Ce paysage kitsch condense à lui seul, un ensemble d'archétypes architecturaux : les pyramides égyptiennes, le temple et les ruines grecs, le minaret, un morceau de château fort. Ce type de tapisserie correspond à une vision fantasmée d'un regard occidental sur les civilisations. Il est encore aujourd'hui très en vogue dans certains intérieurs bourgeois.

La caravane renvoie de son côté à l'idée d'exil et au nomadisme supposé du peuple rom. C'est un stéréotype qui est devenu un archétype : une forme d'habitat (pourtant minoritaire chez les Roms) est devenue une représentation généralisée de la culture romani et finalement un lieu commun et un fantasme de l'identité rom.



#### 4. La performance « Ceci n'est pas une caravane »

Les photos de la performance réalisée par Valérie Jacquemin retracent le processus de destruction d'une représentation de caravane. De sa construction à sa destruction en passant par la procession dans les rues de Montreuil, les photographies sont présentées de manière linéaire sans rupture dans l'espace d'exposition.

Ce travail a pour but de remettre en question un des principaux stéréotypes qui perdurent sur la culture romani en France, c'est-à-dire la caravane comme habitat. À travers cette caravane faite de carton, de bois et de scotch et réalisée à taille réelle, l'association dénonce un archétype et des logements qui sont notamment donnés aux Roms orientaux lorsqu'ils arrivent en France alors même qu'ils n'ont jamais vécu dans un habitat mobile...



## 7. Le projet rom de didattica

Une cartographie du processus du projet rom de didattica qui a débuté en 2004 présente la complexité de la méthode mise en oeuvre par l'association et toutes les articulations institutionnelle, associative et territoriale qui le caractérise (voir panneau A3 joint au dossier).



photographies de Valérie Jacquemin

## Bilan de la diffusion et de la mutualisation des pratiques

Participation à l'organisation de la Grande fête rromani à Montreuil

Accueil du groupe d'enfants rroms de Slovaquie Kesaj Tchave, « les enfants de la fée »

à la Maison de l'arbre de la Parole errante

dimanche 12 avril 2009



- **Grande fête rromani**  
à la Maison de l'Arbre  
de La parole errante,  
9 rue François Debergue  
Montreuil 93  
M° Croix de Chavaux  
*Dimanche 12 avril  
2009 à 17h*
- *En concert*  
**Kesaj Tchave,**  
**« les enfants de la fée »,**  
en rromani,  
enfants rroms  
de Slovaquie  
se produiront avec  
des enfants rroms  
de Montreuil et  
Saint Denis
- Participation  
de DJ Tagada  
en fin de  
soirée
- *Les familles  
des enfants  
nous inviteront  
à savourer  
la cuisine rromani*
- Participation  
souhaitée :  
10€ par adulte  
(gratuit pour les enfants)

# rroms

Événement co-organisé  
entre les associations Kesaj Tchave,  
Coriandre, La Parole Errante,  
Terne Roma, Didattica  
et des citoyennes montreilloises.

- Dans le cadre de la Journée mondiale  
des Rroms du 8 avril 2009,  
afin de lutter contre le racisme,  
rencontres avec des Rroms.

## Éléments de restitution et de transmission

### **Une publication : "Rroms : une politique du territoire"**

Les actes de la Journée mondiale des Rroms 2007 « Rroms : une politique du territoire », sont joints au dossier. Ils comprennent une synthèse des débats du 8 avril et du séminaire du 8, des récits et notes analytiques des ateliers pédagogiques de création en milieu scolaire, un texte théorique jalonnant l'ensemble de la publication sur la relation des Rroms au territoire et le rapport entre l'association didattica et les Rroms, et des poèmes.

### **Un DVD : "Rroms : entre événement et pédagogie" à l'intérieur du livre**

#### *"Journée mondiale des Rroms 2007" (moyen métrage)*

Le film documentaire « Journée mondiale des Rroms 2007 » retrace le processus coopératif d'organisation de l'événement pendant un an par le collectif du 8 avril et son déroulement avec ses débats, son exposition, ses ateliers, sa scène artistique présentant les cultures rromanis dans leur rencontre avec la culture occitane.

#### *"Montreuil, ville des Rroms et des enfants de l'école Daniel Renoult" (court-métrage)*

C'est le film de fiction réalisé par les enfants de la classe de CM2 de l'école Daniel Renoult.

#### *"Notre Film" (court-métrage)*

"Notre film" est un film documentaire sur le processus pédagogique de l'atelier de création cinématographique "Montreuil, ville des Rroms", qui a eu lieu à l'occasion de la Journée mondiale des Rroms 2007, dans une classe de CM2 de l'école Daniel Renoult de Montreuil au cours de l'année 2007.

#### *Vidéos produites et réalisées à l'occasion d'événements organisés ou pas par didattica, dans le cadre du projet autour de la Journée mondiale des Rroms*

- Stand interassociatif "Amassada rromani transversale" à l'occasion de la Fête des associations de Montreuil : rencontre entre les cultures rromanis et occitanes
- Manifestations politiques des Rroms
  - Rromani Baxt (Destin rrom) et didattica invités au Printemps noir berbère 2008 sur la place de la République de Paris par le Collectif de Sans Papiers Kabyles.
  - Manifestation devant l'Assemblée Nationale pour le droit au travail des Rroms roumains et bulgares, novembre 2009.
- Itinérance de l'exposition
  - participation au festival citoyen PERMIS DE CONSTRUIRE de Cergy, 1, 2, 3 mai 2009.

- participation de didattica à l'organisation de la Journée de débats du 4 avril 2009 : ENJEUX de la CREATION sur les TERRITOIRES, de la Plateforme Nationale Créativité et Territoires.

**Un catalogue de l'exposition "Les Roms parmi les peuples européens sans territoire compact"**

Il présente les éléments de l'exposition « Les Roms parmi les peuples européens sans territoire compact » produite par l'association didattica en partenariat avec les associations Rromani Baxt, Centre Aver contre le racisme et La voix des Rroms. Joint au dossier.

## Bilan résumé et quantitatif du projet depuis 2007

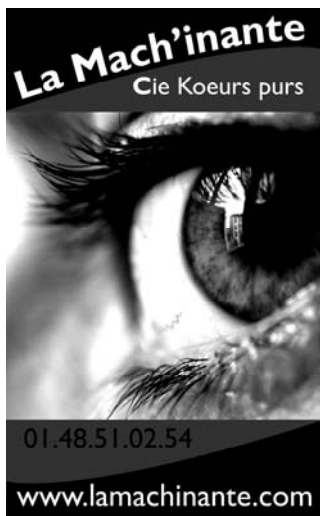
DATES	EVENEMENTS  ATELIERS	NOMBRE DE PERSONNES PARTICIPANTES				NOMBRES DE PERSONNES TOUCHEES			
		FEMMES %	HOMMES %	% 15-35 ANS	TOTAL	FEMMES %	HOMMES %	% 15-35 ANS	TOTAL
8 avril 2007	Journée mondiale des Roms 2007	50	50	40	<b>150</b>	50	50	50	<b>4000</b> (2000 sur place et 2000 par la diffusion)
Mars-juillet 2007	Ateliers préparatoires à la Journée mondiale des Roms (danse et banquet)	80	20	20	<b>20</b>	80	20	20	<b>20</b>
Mars-avril 2007	Quatre ateliers pédagogiques en milieu scolaire autour de la Journée mondiale des Roms	65	35	15	<b>110</b>	50	50	50	<b>400</b>
Janvier-avril 2007	Séminaire du 8 (4 séances)	80	20	80	<b>20</b>	80	20	80	<b>20</b>
3 mars 2009	Présentation publique de l'atelier film	25	75	50	<b>30</b>	25	75	50	<b>30</b>
Mars 2009- mars 2010	Atelier film	98	2	98	<b>23</b>	98	2	98	<b>23</b>
9 février 2008	Projection au cinéma municipale Georges Méliès de Montreuil	50	50	40	<b>50</b>	50	50	40	<b>50</b>
11 avril 2008	Soirée expo-débat-banquet-chants à l'Atelier Coriandre Semaine de la culture rromani	70	30	80	<b>12</b>	60	40	50	<b>60</b>
Juin et octobre 2009	Séminaire de l'atelier film	50	50	30	<b>50</b>	50	50	30	<b>50</b>

DATES	EVENEMENTS  ATELIERS	NOMBRE DE PERSONNES PARTICIPANTES				NOMBRES DE PERSONNES TOUCHEES			
		FEMMES %	HOMMES %	% 15-35 ANS	TOTAL	FEMMES %	HOMMES %	% 15-35 ANS	TOTAL
4 avril 2009	Itinérance de l'exposition : journée de séminaire co-organisée par didattica à la Maison des Sciences de l'homme de Saint Denis	70	30	50	10	50	50	15	100
12 avril 2009	Fête rromani à La parole errante à l'occasion de la semaine de la culture rromani 2009	60	40	70	150	60	40	50	400
1,2,3 mai 2009	Itinérance de l'exposition : festival Permis de construire à Cergy	60	40	100	10	50	50	80	200
14 juin 2009	Itinérance de l'exposition : festival des murs à pêches	80	20	30	20	70	30	30	100
20 juin 2009	Itinérance de l'exposition : fête de la ville de Montreuil	80	20	70	5	60	40	50	100
Juin 2009	Performance « Ceci n'est pas une caravane » dans le cadre du travail sur l'exposition	50	50	90	15	50	50	80	200
16 juillet 2009	Itinérance de l'exposition : fête au Jardin école	90	10	90	15	20	80	70	100
26 septembre 2009	Itinérance de l'exposition : fête des associations de Montreuil	50	50	70	20	50	50	50	200
29 novembre 2009	Itinérance de l'exposition : clôture du festival Migrant'scène à Montreuil	50	50	50	30	50	50	50	400
18 janvier-12 février 2009	Fin de l'itinérance de l'exposition : à l'école d'architecture de Paris la Villette	50	50	50	15	50	50	50	300



## Nouveaux partenaires du projet

### La MACH'Inante et l'association Koeurspurs



La MACH'Inante/26rockbrown, est un lieu ouvert de création, de diffusion et de rencontres, dédié aux arts pluridisciplinaires dans le haut Montreuil. Il a été créé, il y a 12 ans, par l'association Les coeurs-purs et autres denrées..., surnommée les Koeurspurs aujourd'hui.

Les Koeurspurs développent une activité artistique à la croisée du spectacle vivant, des arts plastiques et visuels, de la musique et de la poésie, en relation avec la population du quartier Paul-Signac/Murs à pêches et plus largement le public francilien. Les Koeurspurs développent depuis plusieurs années des pratiques artistiques en lien avec des publics variés : patients en hôpitaux

psychiatriques (Lagny, Torcy, Vitry), prisons (Fresnes), centres sociaux éducatifs (Créteil), écoles (Fresnes), collèges et lycées (Cachan, Tremblay-en-France)...

L'échange avec le public et le caractère expérimental de la libre expression, se présentent comme les deux composantes majeures du processus de création de la Compagnie Les Koeurspurs.

La programmation de la MACH'Inante/26rockbrown allie la pensée et l'action, basée sur la rencontre et la mutualisation.

L'association didattica est en résidence à la Mach'inante depuis le mois d'avril 2009 afin de développer et poursuivre le projet rom. Des collaborations se sont mises en place entre les artistes présents et autres artistes associés à la Mach'inante, notamment Didier Calleja, Valérie Jacquemin, Simon Féréol, Méryl Marchetti.

### Institut Universitaire de Technologie de Montreuil (IUT)



L'Institut Universitaire de Technologie est un établissement d'enseignement et de formation rattaché à l'Université de Paris 8 qui délivre sept diplômes.

Il met à disposition de l'association didattica une salle de l'établissement, une fois par semaine, pour la tenue de l'atelier de création du film en dehors des vacances scolaires et ponctuellement l'amphithéâtre pour des réunions de présentation ou des débats.

Une convention a été signée entre l'association didattica et l'université Paris 8 représentée par son président, assisté du directeur de l'IUT de Montreuil afin d'acter les activités de l'atelier proposé par didattica au sein des locaux de l'IUT, l'engagement des parties et l'organisation générale.

## ORGANISATION DE DEBATS

---

Participation à l'organisation de la journée de débats

### **"Enjeux de la création sur les territoires"**

à l'initiative de la plateforme "Créativités et territoires" à laquelle **didattica** contribue (voir « Réseaux »)

samedi 4 avril 2008 à la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord

Cette journée de débats était associée au colloque « Ethiques et mythes de la création », colloque labellisé par le Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines (Université de Versailles Saint Quentin) et la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord. Il est également labellisé pour la France (Ministère Education nationale & Ministère de la Culture) dans le cadre de l'Année européenne de l'Innovation et de la Créativité.

Des professionnels, institutionnels, entrepreneurs et artistes sollicités par la Plate-forme nationale « Créativités et Territoires », ont croisé et confronté leurs expériences sur le concept de création appliquée au terrain, que ce soit sur la transmission ou l'émergence des savoirs.



### **Déroulé de la Journée du 4 avril 2009**

- 9 heures : Accueil des intervenants, café
- 9 heures 30 : Allocution de bienvenue de Pierre MOEGLIN (directeur MSH Paris-Nord)
- Allocution de Sylvie DALLEY (CHCSC - UVSQ/Institut Charles Cros) responsable du colloque
- Allocution de Dominique LANGEVIN, ambassadrice Créativité-Innovation Europe (sous réserve)

## 10 h – 12h30 : SYNERGIES culturelles et ESPACES économiques

- Présentation des invités et modération : Jacky DENIEUL (Institut Atlantique d'Aménagement du Territoire)
- Introduction : Hélène HATZFELD (Ministère de la Culture et de la Communication, Mission de la Recherche et de la Technologie)
- Olivier BOUBA-OLGA (MdC, économiste, Université de Poitiers) « **Connaissances codifiables et connaissances tacites : les ambivalences des indicateurs territoriaux** »
- Bernard BETANT (directeur de l'IUT de Montreuil - Université de Paris 8) « **Un enseignement professionnel ouvert aux territoires** »
- Romain PUDAL (MdC, sociologue, EHESS) « **Le parcours philosophique de Richard Shusterman** »
- Maurizio LAZZARATO (sociologue et philosophe indépendant) « **Gouvernance et intermittence, de l'idéologie au terrain** »
- Elise MACAIRE (architecte doctorante, administratrice de Didattica) « **De l'économie des pratiques à l'écologie** »
- Débats avec la salle

## Dans le cadre des manifestations « Orient-Occident, des passerelles Arc en Ciel »

11h30 à 15h - Performance gustative : « 1000 calories pour un euro » proposée par Pierre BONGIOVANNI (sur inscription institut-charles-cros.eu)

## 14 h - 17 h30 - REINVENTER le CONTRAT SOCIAL

- Modérateurs : Léa LONGEOT (directrice Didattica) & Jacky DENIEUL (IAAT)
- Introduction : Michelle SUSTRAC (géographe et urbaniste, consultante)
- Hélène BEZILLE (MdC HDR, Sciences de l'éducation - Paris 8) « **Créativités autodidactes** »
- Michèle GALLY (professeur des universités, Université de Provence - Aix Marseille 1) « **Fictions littéraires & résistances** »
- Hugues BAZIN (chercheur en sciences sociales, producteur d'actions sociales collectives) « **Espaces populaires et territoires de connaissance partagée** »
- Gabriel LUCAS (directeur du Nombriil du Monde – Commune de Pougne Hérisson) « **Patrimoines en création : le laboratoire communal** »
- Débats avec la salle et pause café
- Collectif Name diffusion, une forme de la rencontre « **Les langues d'ici avec ceux qui les parlent et les traduisent** »
- Emile NOEL (essayiste, auteur, psychanalyste) « **Modéliser la révolution** »
- Sylvie DALLEY (professeur des universités, CHCSC-UVSQ) « **Les trois couleurs de l'équilibre : création, recherche et transmission** »
- Débats avec la salle

## 18h - Vernissage de l'exposition « Les Rroms, entre stéréotypes et connaissances »

Proposée par didattica, en partenariat avec les associations Rromani Baxt et Centre AVER contre le racisme, conception & scénographie Adeline BESSON, installation du 1 au 12 avril.

## TERRITOIRES EN RESIDENCES AU LYCEE DE REVIN

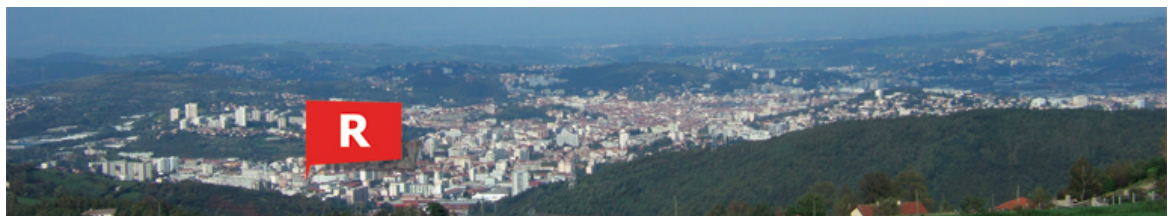
---

L'association didattica a participé au lancement de l'opération Territoires en résidences.

### ***Territoires en Résidences, une opération de la 27<sup>e</sup> Région***

Lancée en 2009 à l'occasion de l'année européenne de la créativité et de l'innovation, Territoires en Résidences est une opération lancée par la 27<sup>ème</sup> Région, premier laboratoire d'innovation publique qui accompagne les régions pour préparer l'avenir et faire évoluer leurs méthodes d'actions à l'ère numérique.

**Territoires en Résidences** accueille sur quelques semaines une **équipe pluridisciplinaire** constituée de designers, d'innovateurs numériques, d'architectes, de sociologues et de chercheurs, au sein d'un équipement ou d'un espace public : un lycée, une université, une maison de service, une gare, un parc d'entreprises, un écomusée, une pépinière, un quartier, une intercommunalité, etc.



La région Champagne Ardenne a invité Territoires en Résidence à travailler sur l'avenir du lycée sur trois sites : Revin, Tinquieux, Avize.

### **Le lycée Jean Moulin à Revin accueille la première résidence**

Didattica a fait partie de l'équipe de cette première résidence au lycée Jean Moulin de Revin qui s'est déroulée sur trois semaines entre mars et mai 2009.

L'équipe était coordonnée par Romain Thévenet, responsable de Territoires en Résidences à la 27<sup>e</sup> Région. Elle était composée de 4 designers, didattica a proposé une architecte-programmiste (de Filigrane Programmation), membre fondatrice de didattica, Nathalie Bonnevide.

C'est Elise Duvignaud (salariée de Filigrane Programmation) qui a fait partie de l'équipe, encadrée par Nathalie Bonnevide.

Léa Longeot, Elise Macaire et Nathalie Bonnevide ont participé aux réunions inter-résidences (suivi de la résidence et d'autres en cours) et à la démarche de recherche-action mise en place en parallèle de cette première expérience (analyse de l'action, perspectives méthodologiques...).

Repérages, écriture de scénarios possibles pour l'avenir du lycée, rencontres, entretiens, exercices créatifs et définition de projets, réalisation d'expérimentation in situ, objets à tester... la résidence a permis au lycée de créer une dynamique de projets. Un blog avec le récit de chaque journée de résidence a été créé à l'adresse suivante : <http://territoiresenresidences.wordpress.com/2009/03/>

## Architectes de son collège

Atelier proposé par didattica en réponse à la demande du collège Jacques Jorissen à Drancy

La demande était d'« ouvrir les élèves de SEGPA aux métiers du Patrimoine, de l'Artisanat et du Bâtiment », SEGPA du Collège Jacques JORISSEN, coordonnée par Hiassine MERAH.

La proposition de didattica a été la suivante :

### **Concevoir et transformer des espaces de vie dans le collège, être architecte de son collège :**

- Le collectif de l'atelier : échanges à partir des expériences singulières de chacun dans la relation à l'architecture (la sensibilité à l'architecture de chacun) et approche culturelle de l'architecture et du territoire (l'architecture, un patrimoine de l'humanité) par l'histoire, l'anthropologie et la sociologie (accès à des connaissances)
- Analyse spatiale du collège : le collège, son architecture et son environnement (approches sensible, géographique, historique, sociodémographique, du collège et de son quartier...), réalisation de maquettes et de documents cartographiques- Analyse des pratiques quotidiennes des espaces du collège : potentialités et dysfonctionnements (initiation à l'enquête, l'observation et à l'analyse des matériaux récoltés)- Formulation collective de propositions de programme et organisation du débat dans le collège : aménagements, installations, nouveaux lieux, création d'espaces de débat dans le collège
- Production d'esquisses : initiation à la conception architecturale, sensibilisation à l'architecture écologique, approche des matériaux- Restitution du ou des projets : exposition ou installation et débat dans le collège sur les propositions formulées dans l'atelier



Vue du collège Jacques Jorissen à Drancy

Une annonce a été déposée à l'école d'architecture de Paris La Villette afin de proposer aux étudiants de cinquième année de faire leur stage professionnalisant obligatoire à didattica, en menant ce projet pédagogique d'architecture.

Cédric Blémand s'est présenté à didattica, il a notamment eu déjà une expérience d'enseignement en arts plastiques en collège en Guadeloupe. Nous lui avons proposé de commencer son stage par l'écriture d'un projet pédagogique sur la base de la trame proposée par didattica et ainsi de monter, avec l'équipe de didattica, le dossier de demande de subvention à la DRAC pour financer l'atelier, afin notamment qu'il soit gratifié dans le cadre de son stage.

L'atelier a commencé en janvier 2010 non pas avec la SEGPA mais dans le cadre du cours d'arts plastiques des 4<sup>e</sup> et d'un atelier avec des volontaires. Cédric Blémand a tenu un carnet de bord.

### **Voici le programme des 11 séances de l'atelier pédagogique d'architecture prévu par Cédric Blémand**

#### **Séance 1** - 4 Janvier - Prise de contact.

Elle consistera à la description des activités et des objectifs de l'atelier. Dans un second temps d'en définir les thématiques de projets architecturaux envisageables afin de créer des groupes d'études dans lesquels pourront s'inscrire les élèves pour faciliter l'avancée du travail au sein de l'atelier.

#### **Séance 2** - 11 Janvier- Approche architecturale.

Il s'agira à partir d'un fond de plan à l'échelle 1 :100 (ou échelle adaptée à un format facilement transportable), de repérer les différents points d'interventions sur le bâtiment du collège. Des prises de vues photographiques permettront de travailler sur ces interventions et de définir une stratégie de projet d'architecture.

#### **Séance 3** - 18 Janvier - Travaux pratiques planimétriques 1.

Ce cours initiera les élèves aux différents modes de représentation de l'architecture en plan afin qu'ils organisent leurs idées de projets en dessin. Des fiches « aide-mémoire » seront mises à leur disposition.

#### **Séance 4** - 25 Janvier - Travaux pratiques volumétriques 1.

La maquette d'étude est un outil indispensable pour la réflexion sur le projet d'architecture. Un exercice d'apprentissage à la maquette permettra aux élèves de faire connaissance avec cette technique de travail.

#### **Séance 5** - 1er Février - Travaux pratiques planimétriques 2.

Après l'initiation au dessin d'architecture en plan (séance du 18 01 2010), les élèves communiqueront leurs idées de projet sur papier. Ces dessins seront corrigés et améliorés avec l'aide du personnel encadrant.

#### **Séance 6** - 8 Février - Travaux pratiques volumétriques 2.

Les idées de projets seront mises en forme par le biais de la maquette d'étude qui permettra de faire évoluer le travail des élèves. Il y aura donc une transversalité entre le dessin et la maquette.

**Séance 7** - 15 Février - Optimisation et validation des projets.

Durant cette séance, les travaux des élèves seront soumis à une avant présentation sommaire. Cette présentation sera l'occasion de corriger les éventuelles erreurs de représentation ou de cohérence afin de permettre la bonne finalisation des projets. Les projets seront présentés aux autres élèves afin qu'ils participent et donnent leurs opinions sur les projets de leurs camarades.

**Séance 8** - 8 Mars - Analyse de la présentation publique.

La séance suivant la présentation publique sera le moment d'intégrer les différentes remarques des autres élèves du collège aux différents projets, dans la mesure du possible. Les travaux seront optimisés afin d'entamer la phase définitive de l'atelier :La finalisation en vue du rendu final.

**Séance 9** - 15 Mars - Préparation au rendu final 1.

Les projets thématiques ayant été corrigés, optimisés et validés, la dernière étape sera de mettre en forme les travaux afin de les communiquer au grand public. Il s'agira alors de travailler sur la qualité esthétique des travaux autant sur les plans, ou images éventuelles que sur les représentations volumétriques (maquettes).Ce travail de finition pouvant nécessiter un temps important, les séances 10 et 11 sont prévues pour pallier aux carences liées aux difficultés pouvant être rencontrées lors de cette phase de finalisation.

**Séance 10** - 22 Mars - Préparation au rendu final 2 (Voir séance 9)

**Séance 11** - 29 Mars - Préparation au rendu final 3 (Voir séance 9)



## Le jardin des fissures

### Œuvre de Land Art participative

Ce projet est né d'une collaboration avec Adeline Besson, membre de didattica, professeur d'Arts Plastiques au Collège Rosa Luxemburg à Aubervilliers et un artiste de Land Art, Jean-Paul Ganem et son producteur, Stéphane Benhamou.

Deux classes de 4<sup>ème</sup>, un quartier et une friche industrielle de 5300 m<sup>2</sup> sont les autres acteurs indispensables de ce projet.

Dans le courant de l'année scolaire 2008/2009, les élèves ont proposé un travail personnel sur cette friche abandonnée depuis une vingtaine d'années. Les contraintes devaient se nourrir des différents thèmes abordés tout au long des séances d'Arts Plastiques. Entre l'industrialisation et la mémoire du quartier, le Land Art et le travail de Jean-Paul Ganem ou l'écologie, les projets visaient à transformer la friche. Le résultat de ce processus a fait naître des projets par forcément liés à l'art mais aussi à l'architecture et à l'urbanisme. Ce travail permettait d'engager une réflexion sur cet espace qui n'a jamais été public car la mairie d'Aubervilliers n'est pas intervenue depuis qu'elle a rachetée la parcelle.

A la rentrée 2009, les deux classes qui sont en 3<sup>ème</sup> terminent un nouveau projet qui, cette fois, sera réalisé au sol sur une bande de 250 mètres le long de l'œuvre de Jean-Paul Ganem intitulé "**Le Jardin des Fissures**". Cette fois, les contraintes étaient plus restreintes : il ne fallait pas utiliser le même médium que l'artiste à savoir les plantes, il fallait travailler au sol sur un espace de 5x5 mètres et utiliser des bombes de peinture. Pour ce qui est du contenu, les élèves doivent s'inspirer de l'œuvre de l'artiste ou de la mémoire de la friche.

**Le Jardin des Fissures** consiste à reprendre les traces des plans successifs des différentes entreprises construites puis détruites depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle. Le dessin doit apparaître par les graines agricoles semées dans les fissures artificielles ou déjà constituées sur la parcelle.

L'œuvre doit raconter une mémoire où l'industrialisation cohabitait avec les maraîchers du quartier.



1<sup>ère</sup> simulation

## CONTRIBUTION

---

### **Animation d'une table ronde pour l'association SEA-Europe**

Elise Macaire de didattica a été sollicitée par l'association « SEA-Europe » (Sociologues Ethnologues Associés) afin d'animer une table ronde dans le cadre d'une rencontre qu'ils ont organisée le jeudi 8 janvier 2009 à la Mairie de Paris sur le thème :

« Les sciences humaines comme moteur de culture, de la ville et des dynamiques sociales – Repenser l'insertion professionnelle des jeunes chercheurs »

**Table ronde animée par Elise Macaire de didattica :**

#### **Besoins de recherches : quels commanditaires pour quelles applications des sciences humaines ?**

Les savoir-faire originaux et opératoires des chercheurs en sciences humaines et sociales restent méconnus. Pourtant, en France, des entreprises privées, des organismes publics et des structures associatives utilisent les sciences humaines et sociales comme ressources pour leur développement.

Ainsi, comment la recherche en sciences humaines et sociales peut-elle se situer sur le marché de l'emploi, aujourd'hui, en France ? Quels sont les besoins spécifiques de ces employeurs potentiels ? Quelles sont les modalités appliquées de contractualisations et de commandes ? Pour les commanditaires qui utilisent déjà la recherche en sciences humaines et sociales, de quelle plus-value bénéficient-ils concrètement ?

- Noël Fitzpatrick, Dublin Institute of Technology, Learning Development Officer, Learning Innovation Network.
- Evelyne Jardin - Association Bernard Gregory (ABG) – « Les besoins de recherches des entreprises »
- Hélène Hatzfeld - DDAI – Ministère de la culture – « La recherche et les politiques culturelles »
- Adrien Guillot Conseil Régional Poitou-Charentes – « Recherches, études, quels positionnements pour les collectivités territoriales »
- Représentant - France Telecom ou Sanofi- RATP

Un partenariat est en cours de définition entre didattica et SEA-Europe afin de co-animer des formations dans le domaine de l'insertion professionnelle des chercheurs (voir présentation de SEA-Europe dans le chapitre Réseaux).

## **Intervention au colloque « Reconnaissance, reliance et transactions »**

Léa Longeot a été retenue en tant qu'intervenante au colloque « Reconnaissance, reliance et transactions » avec une communication qui portait sur le projet rom de didattica dans sa dimension coopérative, pédagogique et partenariale :

### « Le projet en tant que processus démocratique et en tant qu'espace transactionnel de reliance ».

Colloque organisé par le Centre de recherche et d'Etudes en Sciences Sociales de l'Université Marc Bloch à Strasbourg les 22 et 23 janvier à la Maison Inter-universitaire des Sciences de l'Homme d'Alsace.

Une publication accueille l'article rédigé par Léa Longeot pour l'occasion. Voici le plan de son article :

- Un espace transactionnel de reliance avec des Rroms
- La dimension constructiviste du projet
- Le projet comme fiction opératoire
- Conditions de la genèse de la relation
- Echange dans une approche constructiviste
- Etape de l'évolution des interactions dans le rapport social
- Le projet en tant qu'opérateur de reliance et de démocratie
- Apprendre à coopérer avec une pédagogie du projet

## **Participation au groupe de travail « Dialogue interculturel dans les institutions patrimoniales : musées, archives, bibliothèques »**

### Groupe de travail initié par la Mission Recherche et Technologie (MRT) du Ministère de la Culture

C'est Héléne Hatzfeld, responsable de la MRT, qui a réuni tout un ensemble d'institutions culturelles, d'associations et de chercheurs afin d'élaborer un appel à projets de recherche. L'idée est en effet de développer des recherches pour « confronter les différents domaines disciplinaires, guider l'action publique (...) faire des propositions opérationnelles ».

Le terme de « dialogue interculturel » prend en compte aussi bien une diversité de disciplines mais aussi une diversité de réalités sociales et historiques (classes sociales, immigrations, touristes...). L'interculturel est considéré comme un analyseur des institutions.

Didattica participe ainsi aux réunions de ce groupe de travail depuis le début et souhaite pouvoir apporter son regard et ses réflexions sur ces sujets. C'est Adeline Besson qui est la participante principale de l'association, notamment parce qu'elle a mené un travail sur la scénographie des arts dits « premiers » dans les musées.

## Participation à la Journée-rencontres Interstices Culture et territoire

A la Teinturerie de Plume - 3 rue Myrha - Paris 18 - jeudi 18 juin 2009

Elise Macaire et Léa Longeot ont participé à l'organisation de cette journée qui était à l'initiative du Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action, et elles ont proposé une présentation du projet rom de didattica l'après-midi.



Millefeuille d'expériences, de la Goutte d'Or à Rio, du rapport sensible et esthétique aux territoires aux enjeux du développement culturel

### AVANT PROPOS

L'individu comme les territoires qu'il habite ou explore n'est pas unidimensionnel, c'est un millefeuille regroupant plusieurs couches de l'expérience : la pratique (espace social), la sensation (espace esthétique), la recherche (espace réflexif). Dans son parcours de vie et son parcours géographique, dans certains moments ou certains endroits, des couches passeront les unes devant les autres. Au-delà de la sectorisation professionnelle, le regard d'artistes, de chercheurs, d'acteurs se croise en chacun de nous et nous sommes invités le 2 juillet par ces rencontres à envisager autrement le territoire, dans la manière de le parcourir dans nos têtes et sous nos pieds. Entre le proche et le lointain, nous sommes traversés par des couches d'espaces que nous évoquions déjà dans une précédente journée « interstice »\* : espaces interstitiels (propices à l'émergence de situations éphémères), espaces publics (lieu politique de la problématisation des enjeux), espaces intermédiaires (champ de l'expérience qui pousse du milieu), espaces fluidiques (flux de la connaissance de la culture numérique, mobilité entre local et global, centre et périphérie)... Nous poursuivons cette exploration d'écosystèmes à la découverte de nouvelles espèces d'espaces.

### DÉROULÉ

#### **9h30 -10h : Accueil 10h-13h LE RAPPORT SENSIBLE ET ESTHÉTIQUE AUX TERRITOIRES**

- ▶ Cultiver l'interstice, une autre pratique de l'espace (présentation de la démarche)
- ▶ Écho musée Goutte d'Or, un regard sensible sur le territoire
- ▶ Le Jeu exquis de l'attrape mots, petite exploration géo poétique d'un quartier
- ▶ Favela da Maré, Rio de Janeiro, imprégnations réciproques des identités musicales et territoriales
- ▶ Murmure ou la construction informelle d'une mémoire collective inscrite sur les murs

#### **13h-15h30 REPAS, LIBRES EXPRESSIONS ET DÉAMBULATION**

Propositions : Culture libre et gustative, déambulation digestive, visite du jardin partagé « Le Bois Dormoy »

## 15h30 - 18h30 LES ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Propositions :

- ▶ Culture participative et de proximité, l'enjeu des « petites structures culturelles de spectacle vivant »
- ▶ « Montreuil, ville des Roms », création d'un espace cinématographique et démocratique
- ▶ Brigade Recherche Intervention Culturelle, de l'usage des lieux par l'espace
- ▶ « Quartier d'Arts », déambulation entre les lieux culturels du 18e arrondissement

**18h30 - 21h DÉPLIAGE D'ESPACES À PARTIR DES MATÉRIAUX DE LA JOURNÉE** suivi d'un apéro-  
buffet

Proposition : retour sur l'expérience, animé par les acteurs-chercheurs du réseau inter-régional « espaces populaires de création culturelle »

### Proposition de didattica

#### **« MONTREUIL, VILLE DES RROMS », CRÉATION D'UN ESPACE CINÉMATOGRAPHIQUE ET DÉMOCRATIQUE**

Rencontre entre un territoire et un projet culturel, scientifique et politique

Léa Longeot et Elise Macaire

Depuis 2005, l'association Didattica de l'école d'architecture de Paris La Villette, travaille sur le territoire de Montreuil à l'organisation de coopérations associatives et institutionnelles, dans l'objectif de contribuer et soutenir le mouvement culturel d'émancipation des Roms, en tant que partie prenante de la société minorisée.

Ont été présentés une démarche analytique du projet sur la base de schémas. C'était une sorte de modélisation de la méthode mise en place par didattica dans le cadre du projet rom.

### **aede (architecture éducation démocratie)**

"Actes des rencontres nationales des pratiques socioculturelles de l'architecture - Construire quoi, comment ?"

**Rapport final. Macaire (E.) dir., 16-18 octobre 2007 à la Friche Belle de Mai (Marseille), association *didattica*, PUCA, 2009.**



Les rencontres nationales des pratiques socioculturelles de l'architecture se sont déroulées les 16, 17 et 18 octobre 2007 à la Friche Belle de Mai, à Marseille. Elles ont été co-produites par les associations Pixel 13 (Friche belle de Mai) et *didattica* (Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette). Elles ont rassemblé des collectifs d'architectes, d'artistes, de chercheurs, souvent en associations, développant une réflexion sur des pratiques citoyennes de l'architecture et l'urbanisme dans la perspective d'une diffusion des connaissances et d'une participation accrue des citoyens à la production architecturale et urbaine (ateliers pédagogiques et participatifs, et organisation d'événements politiques et artistiques).

Ce rapport rassemble à la fois des documents produits à l'occasion de l'organisation des rencontres, des résumés réalisés par l'association *didattica* ainsi que l'ensemble des interventions des invités (comprenant des présentations des collectifs ou bien la réponse à l'appel à communication). En annexe, l'ensemble des collectifs ou associations est présenté dans des fiches. Ce rapport final formera la matière de la publication des actes « Pratiques socioculturelles de l'architecture », qui paraîtront dans la collection « Architecture institutionnelle » éditée par l'association *didattica*.

## ARTICLES

---

### **Un chantier-école, des apprentis-maçons au pied du mur**

Article paru dans « Les cahiers. Innover et réussir »

**publication de la Mission académique Valorisation des innovations pédagogiques (Rectorat de Créteil), n°14, « Le partenariat dans tous ses états », octobre 2008.**

C'est un article qui a été rédigé par Pierre Vincent sur la base notamment du rapport de stage de Léa Longeot « Chroniques d'une stagiaire à La parole errante. Le chantier-école de la Maison de l'arbre ».

**Le plan de l'article est le suivant :**

- Ouverture culturelle pour les apprentis
  - La parole errante
  - Un chantier en situation réelle
  - Des partenaires associatifs
- Un choc culturel
  - Des apprentis-maçons confrontés à des milieux différents
  - La parole : entre confiscation et ouverture
  - Ecrire et oraliser
- Un partenariat polyvalent
  - Mannequins, calepinage et talonnettes
  - Une dimension éducative
  - « Viens voir les comédiens... »
  - Des apprentis-maçons au pied du mur

## **Des architectes à l'épreuve de la participation**

*In Ville éphémère, ville durable - Nouveaux usages, nouveaux pouvoirs*

**De Coninck (F.) et Deroubaix (J.-F.) (dir.), éditions de l'Œil d'Or / l'École doctorale Ville-Environnement, Paris, 2009.**



Depuis les années 70, la profession des architectes s'inscrit dans un *mouvement de socialisation de l'architecture*<sup>1</sup>. Dans le contexte de la réforme des Beaux-arts, et un peu plus tard du mouvement politique de 1968, une génération d'étudiants et d'enseignants en architecture s'est interrogée sur la dimension sociale de l'architecture, sur la formation des architectes et sur l'exercice du métier.<sup>1</sup> Parmi les situations contribuant à cette socialisation de l'architecture, la « participation des habitants » a fait l'objet de nombreuses expérimentations, des architectes ayant été amenés à contribuer aux projets d'associations et de collectifs d'habitants<sup>1</sup>. Quelques architectes ont ensuite fait de cette expérience à caractère militant une compétence spécifique.

## **Des architectes dans le champ socioculturel**

*In L'artiste pluriel - démultiplier l'activité pour vivre de son art.*

**Shapiro (R.), Bureau (M.-C.) et Perrenoud (M.) (dir.), éditions du Septentrion, Lille, 2009.**



Les activités d'architecture font actuellement face aux contradictions internes de la profession d'architecte, prise entre la recherche de légitimité et le maintien d'une position d'élite, et aux transformations de l'action publique, avec notamment la montée de la démocratie participative. De nombreux segments d'activités existent maintenant dans le domaine de l'architecture (Tapie, 2000), mais la connaissance que nous en avons est encore un peu disparate.



## COLLECTION "ARCHITECTURE INSTITUTIONNELLE"

---

**Premier ouvrage édité :**

**« Pour une action architecturale pédagogique et démocratique »**

sous la direction d'Elise Macaire et Léa Longent.



Ce premier ouvrage a été imprimé à l'imprimerie de l'Office central de la coopération à l'école de la Charente, inaugurant ainsi un partenariat.

Une publication réalisée avec le soutien de

- l'Ordre des architectes d'Ile de France
- L'école d'architecture de Paris La Villette
- Animafac
- Le ministère de la culture et de la communication

Cette publication inaugure la collection « architecture institutionnelle » que l'association didattica crée. Le nom de cette collection affirme ainsi une filiation avec le courant de pédagogie et psychothérapie institutionnelles.

Le livre est organisé en sept chapitres ouverts par un texte théorique qui présente la conception de l'architecture selon didattica, notamment comme une praxis pédagogique et démocratique. C'est en effet une étude critique de l'architecture à travers le prisme de la pédagogie, qui a conduit didattica à distinguer cinq notions associées à un art du faire : l'art du projet, l'art de la transdisciplinarité, l'art de la construction, l'art du politique et l'art de la psychothérapie. D'autre part, la présentation de l'exposition « Partitions dénouées d'actions pédagogiques », réalisée à l'école nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, est l'occasion, pour didattica, de partager ses expériences d'ateliers d'architecture, notamment en milieu scolaire. Cette publication rassemble ainsi à la fois des textes théoriques, des récits, la trace de l'exposition, mais également des fictions et des pictions.

## Sommaire

### Prélude

- didattica à trois temps
- didattica éditrice

### chapitre 1

- pour une action architecturale pédagogique et démocratique
- arborescence des notions d'architecture institutionnelle

### chapitre 2

- un art du projet
- catalogue de l'exposition
- mise en espace de l'exposition
- contexte politique de l'architecture à l'Education nationale

### chapitre 3

- un art de la transdisciplinarité
- pédagogie par l'humour
- poème pédagogique : quelle est ta didactique ?

### chapitre 4

- un art de la construction
- matière et architecture
- une artiste dans un centre d'insertion par le travail

### chapitre 5

- un art du politique
- où je vis, d'où je viens, qui je suis ?
- voyage dans la ville

### chapitre 6

- un art de la psychothérapie
- habiter le logis
- architecture... : lettre d'un directeur d'école
- rêve d'une maîtresse de campagne

### chapitre 7

- un art du livre
- l'école du camp de Bourassole

## Un livre et un DVD en cours d'édition

Manuscrit : "Les Rroms : politique du territoire"

**Les Rroms : politique du territoire**  
 Actes de la Journée Mondiale des Rroms 2007

Sundalesqo rromano dives k-o 8-to Grastornaj 2007 k-o Montreuil

Journée mondiale des Rroms le 8 avril 2007 à Montreuil

Les  
Rroms  
et leurs  
amis invitent  
E Rroma aj leuqe  
amala akharen  
tumen and-i  
pativ

Un événement, des ateliers pédagogiques, un film, des DVDs et des livres

Jekh ondipe, pedagogikañe butisiklovimata aj jekh filmi...

**Evènement organisé par le collectif des associations du 8 avril**

La Voix des Rroms - didattica - Rromani Baxt - Ternikano Berno  
 Centre AVER contre le racisme - Centre Culturel Gitan - Coriandre - Apologie

association didattica

Le manuscrit des actes de la Journée mondiale des Rroms 2007 « Rroms : une politique du territoire » a été réalisé par Olivier Chassaing sous la direction de Léa Longeot.

Il comprend une synthèse des débats du 8 avril et du séminaire du 8, des récits et notes analytiques des ateliers pédagogiques de création en milieu scolaire, un texte théorique jalonnant l'ensemble de la publication sur la relation des Rroms au territoire et le rapport entre l'association didattica et les Rroms, et des poèmes.

### DVD : "Rroms : entre événement et pédagogie" à l'intérieur du livre

#### **"Journée mondiale des Rroms 2007" (moyen métrage)**

Le film documentaire « Journée mondiale des Rroms 2007 » retrace le processus coopératif d'organisation de l'événement pendant un an par le collectif du 8 avril et son déroulement avec ses débats, son exposition, ses ateliers, sa scène artistique présentant les cultures rromanis dans leur rencontre avec la culture occitane.

#### **"Montreuil, ville des Rroms et des enfants de l'école Daniel Renoult" (court-métrage)**

C'est le film de fiction réalisé par les enfants de la classe de CM2 de l'école Daniel Renoult.

#### **"Notre Film" (court-métrage)**

"Notre film" est un film documentaire sur le processus pédagogique de l'atelier de création cinématographique "Montreuil, ville des Rroms", qui a eu lieu à l'occasion de la Journée mondiale des Rroms 2007, dans une classe de CM2 de l'école Daniel Renoult de Montreuil au cours de l'année 2007.

#### **Vidéos produites et réalisées à l'occasion d'évènements organisés ou pas par didattica, dans le cadre du projet autour de la Journée mondiale des Rroms**

- Stand interassociatif "Amassada rromani transversale" à l'occasion de la Fête des associations de Montreuil : rencontre entre les cultures rromanis et occitanes
- Manifestations politiques des Rroms
  - Rromani Baxt (Destin rrom) et didattica invités au Printemps noir berbère 2008 sur la place de la République de Paris par le Collectif de Sans Papiers Kabyles.
  - Manifestation devant l'Assemblée Nationale pour le droit au travail des Rroms roumains et bulgares, novembre 2009.
- Itinérance de l'exposition
  - participation au festival citoyen PERMIS DE CONSTRUIRE de Cergy, 1, 2, 3 mai 2009.
  - participation de didattica à l'organisation de la Journée de débats du 4 avril 2009 : ENJEUX de la CREATION sur les TERRITOIRES, de la Plateforme Nationale Créativité et Territoires.

## Un catalogue de l'exposition "Les Roms parmi les peuples européens sans territoire compact"

# Les Roms parmi les peuples européens sans territoire compact



Catalogue de l'exposition réalisée dans le cadre de la Journée mondiale des Roms 2007 à Montreuil sous Bois

association didattica

Le manuscrit a été réalisé par Valérie Jacquemin et Léa Longeot. Il présente les éléments de l'exposition « Les Roms parmi les peuples européens sans territoire compact » produite par l'association didattica en partenariat avec les associations Rromani Baxt, Centre Aver contre le racisme et La voix des Roms.

## ACCUEIL D'UN VOLONTAIRE

---

### **Olivier Chassaing**

Le volontaire a pris connaissance de la mission par l'intermédiaire de son école, l'EHESS, qui possède une liste de diffusion sur laquelle l'annonce du volontariat proposé par didattica est apparue en novembre 2008. Sortant alors d'un master en édition et en vulgarisation scientifique, et étant très intéressé par les questions politiques et sociales, il a candidaté à cette mission de coordination d'une publication sur les Roms, mission qui était au carrefour de ses différents intérêts.

#### Objectifs de la mission

La mission du volontaire concourt à la mise en valeur d'actions et de productions réalisées dans le cadre du projet autour de la Journée mondiale des Roms qui suit son cours.

Les objectifs de sa mission sont de créer des outils de transmission, de communication et de sensibilisation afin de donner accès aux connaissances du peuple rom, histoire et cultures, parmi les peuples européens sans territoire compact (comme les Berbères d'Europe) et au sein des peuples sans Etat (comme les Occitans) et aux méthodes pédagogiques et coopératives développées à l'occasion de ce projet.

#### Raisons pour lesquelles la mission est d'intérêt général

Cette mission est d'intérêt général car elle comporte un caractère scientifique, artistique et culturel dans le but d'une mise en valeur d'une action architecturale pédagogique et démocratique c'est-à-dire d'une expérience du collectif qui a produit des savoirs à la fois populaires et scientifiques.

#### Travail accompli et résultats obtenus

La mission s'est déroulée en quatre étapes :

- une prise de connaissance et une synthèse de toute la matière existante produite lors de la journée mondiale des Roms en 2007 à Montreuil. Cette journée a été organisée par un réseau d'associations, parmi lesquelles didattica a tenu le rôle de coordinatrice. De très nombreuses traces de cet événement ont été conservées par didattica, qu'il fallait réadapter, réécrire, et synthétiser.
- après cette première étape, il a fallu déterminer la matière à intégrer au livre consacré à cet événement, et pour cela créer l'angle éditorial qui allait lui être central. Un fil de lecture a donc été défini, puis un sommaire, et un rubriquage.

- dès lors, les contenus produits par des intervenants extérieurs à didattica (les participants aux tables rondes notamment) ont été soumis à validation par leur auteur. Ce travail a perduré jusqu'à la fin de la mission.
- Au fur et à mesure de l'arrivée de contenus validés, la dernière étape a consisté à les intégrer au livre, et à travailler sur la maquette graphique.

### Compétences développées par le volontaire

Les compétences développées par le volontaire sont de deux ordres :

- des compétences développées, puisqu'il provenait d'une formation en édition, et d'études littéraires. Ainsi le travail de conception éditoriale et de réécriture pour une partie des contenus du livre ont été une sorte de mise en pratique de savoirs appris théoriquement par le passé,
- des compétences découvertes : un projet associatif est en effet un projet collectif et en même temps très personnel, où les membres de l'équipe ont une implication très forte. Il a donc fallu que le volontaire développe une certaine compréhension d'un événement qu'il n'avait pas vécu : la journée mondiale des roms en 2007 à Montreuil. De plus, il lui a fallu comprendre les enjeux plus généraux et théoriques liés au projet associatif qui soutient didattica. Il fallait dans ce cadre particulier être force de proposition, écouter les différents avis et visions du projet, et faire émerger une idée pour décider et avancer.

### Savoir-faire acquis lors de la mission et des formations

Les savoir-faires acquis lors de la mission et pendant les journées de formation sont liés à la découverte d'un contexte, le milieu associatif, et à des problématiques spécifiques, celles du milieu rom et de leur histoire en France : écoute, travail en équipe, coopération, conception éditoriale, mise en forme, graphisme.

C'est ce qui a rendu cette mission très originale, où il fallait réfléchir à la fois de manière quasi-professionnelle à l'objet-livre à produire, qui doit donc avoir un message clair, un public et une exclusivité ; et en même temps, garder toujours à l'esprit le rôle de cette publication dans l'histoire de didattica, et surtout dans l'histoire des rapports entre les Roms et la culture, celle des livres notamment, qui de manière dominante en France, leur laisse peu de place.

Partager avec les autres volontaires, selon la problématique de leur mission, a été un des atouts des journées de formation.

## ACCUEIL DE STAGIAIRES

---

### **Lone Nielsen**

Etudiante danoise provenant du champ de l'interculturalité et de la pédagogie au Danemark et cette année en Etudes Féminines à Paris 8, Lone Nielsen a contacté didattica afin de faire un stage dans le cadre du projet de film « Montreuil, ville des Roms ».

a eu comme mission de participer à l'atelier pédagogique de conception du film et de chercher des financements pour la production du film concernant le développement de la dimension féministe du projet.

Lone a été la scribe de l'atelier film du mois de mars au mois de juin.

### Travail accompli et résultats obtenus

- participation à l'atelier pédagogique de création cinématographique « Montreuil, ville des Roms » en portant la fonction scribe de l'atelier
  - récits analytiques des séances
  - synthèses des séances
  - avec des images et des schémas
  - tenue du blog de l'atelier
- recherche de partenaires notamment financiers dans le domaine des droits des femmes pour ce projet
- rédaction d'un carnet de bord (récit d'expérience, récit analytique)
- participation aux réunions hebdomadaires de suivi pédagogique de l'atelier
- participation à la première séance du séminaire de l'atelier et fonction scribe
- participation à l'Assemblée Générale de l'association
- participation à des réunions institutionnelles et de réseaux de l'association

### Compétences développées par la stagiaire

- coopération dans un travail de création (écriture cinématographique)
- compréhension d'une démarche associative spécifique et intégration dans un projet associatif
- travail en équipe
- initiative et force de proposition en vue de buts à atteindre
- écoute de l'autre et position de rencontre sociale et culturelle
- écriture, récits d'expérience, synthèses et documents officiels de communication

### Savoir-faire acquis lors de la mission

- écoute, travail en équipe et coopération
- pratique de l'analyse institutionnelle (réflexivité à partir d'expériences)
- écrits de toutes sortes
- communication notamment site internet
- écriture cinématographique
- mutualisation d'expériences sociales, culturelles et artistiques

Lone Nielsen a été stagiaire dans l'association didattica durant quatre mois, du 15 février au 15 juin.

Etudiante danoise en France à l'Université de Paris 8, elle a fait preuve d'une grande capacité de rencontre culturelle non seulement avec l'équipe de l'association didattica, composée majoritairement de françaises, mais aussi avec le public de l'atelier film, dans lequel elle est intervenue, qui était un public en grande partie de composé de Rromnis de Roumanie, arrivées en France il y a quelques années.

Elle a su faire preuve également de capacité d'adaptation à un fonctionnement associatif difficile puisque l'association didattica couvre une très grande diversité d'activités dans une économie précaire. Et en particulier, elle a su coopérer au sein de l'association dans une interprofessionnalité importante (architecture, cinéma, pédagogie, linguistique, histoire, sociologie...).

Toutes les missions que Lone Nielsen avaient à remplir, elle les a pris à bras le corps avec courage et persévérance, elle n'a pas eu peur de s'atteler à des activités pour elle nouvelles, comme la tenue d'un blog sur internet, la participation à une équipe pédagogique, le développement d'une stratégie de recherche de financements.

Et enfin, Lone Nielsen nous a montré sa capacité à progresser dans l'apprentissage de la langue française avec une réussite étonnante.

Lone Nielsen a des compétences certaines dans la compréhension d'enjeux pédagogiques, politiques de projets interculturels et dans la formulation de synthèses de réflexion en relation avec des actions concrètes.

Le bilan de son stage est, pour l'association didattica, très positif. Elle a su apporter un regard singulier sur l'évolution du projet auquel elle a contribué et des éléments de constructions du projet pédagogique et interculturel de l'association.

Nous souhaitons pour elle qu'elle poursuive ses orientations professionnelles qui se sont dessinées lors de son stage en particulier ce souci qu'elle a de la relation entre théorie et pratique dans des projets pédagogiques et interculturels.

## **Cédric Blémand**

Cédric Blémand est étudiant en cinquième année à l'école nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette et a été chargé par didattica d'encadrer un atelier d'architecture au collège Jacques Jorissen à Drancy. Dans ce cadre, il a élaboré un programme pédagogique à partir de la demande de l'équipe pédagogique du collège et de la proposition de l'association. Stage comporte trois grandes missions : préparation des séances de l'atelier, encadrement de l'atelier en tant qu'intervenant extérieur et journal de bord de l'atelier.

L'atelier démarre en janvier 2010.

## **ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS**

---

### **Amanda Belz**

Ancienne étudiante de l'Ecole d'Architecture de Paris La Villette, architecte depuis décembre 2007, elle a effectué un séjour au Burkina Faso durant lequel elle a effectué différentes activités dont un travail avec des enfants sur de la sensibilisation à la pollution. De retour en France, elle a monté un projet là-bas en



partenariat avec une école et une association locale. Ce projet s'intitule "Atelier de sensibilisation aux matériaux locaux et à la création", l'idée étant donc de sensibiliser les enfants en les rendant acteur et créateur dans leur école autour de trois projets : construction d'un mur de clôture, d'un bac à ordures, et de claustra en terre cuite pour les fenêtres.

Amanda a contacté didattica pour être conseillée sur la pédagogie à mettre en place dans ce type d'atelier.

L'association didattica a suivi Amanda Belz dans l'élaboration des ateliers pédagogiques de sensibilisation aux matériaux locaux organisés à Ouagadougou, au Burkina Faso, durant le mois d'août 2009.

Amanda a créé un blog qui restitue le déroulement du projet : <http://tramedaccueil.over-blog.com/>

### PLATEFORME « CREATIVITES ET TERRITOIRES »

---

« La Plate-forme « Créativités et Territoires » est un groupe de réflexion et de concertation dédiée à la créativité dans son approche concrète et des études de cas. Constituée le 14 mai 2008 à la suite du projet de recherche transdisciplinaire « Ethiques de la Création » (2008-2012) initié par l'Institut Charles Cros, cette plate-forme confronte et relie, dans une démarche de discussion et de concertation nomade (à travers le web et les lieux qui l'hébergent) des membres d'associations, d'institutions, d'entreprises, de laboratoires, qui sont tout aussi bien des chercheurs, des artistes et des expérimentateurs. Sa réflexion plurielle et expérimentale, issue du partenariat initial Institut Charles Cros / Institut Atlantique d'Aménagement des Territoires (Poitou-Charentes) est portée par Sylvie Dallet (responsable scientifique) et Jacky Denieul (IAAT), en partenariat avec des structures citoyennes, telle l'association Didattica. »

### RESEAU DE CAPACITATION CITOYENNE

---

Un autre réseau existe avec lequel *didattica* poursuit une collaboration en cette année 2009 notamment à l'occasion de l'opération de la **Karavane de Capacitation citoyenne** qui circulera dans différentes villes de France et de Belgique afin de faire connaître les actions des associations de quartier. C'est le réseau de Capacitation Citoyenne qui fédère des associations de différents pays menant des projets dans lesquels les citoyens sont acteurs de leurs propres projets.

« L'idée du projet Capacitation Citoyenne a été progressivement élaborée lors de rencontres à Fortaleza au Brésil, à Guédawaye au Sénégal, à Dunkerque en France, entre des groupes de ces différents lieux qui ont souhaité pouvoir se retrouver. Une soixantaine de groupes belges et français, des groupes du Sénégal et du Brésil composent le Réseau Capacitation Citoyenne. Il rassemble des collectifs de tous horizons : espace de formation ou association, économie solidaire ou espaces de concertation initiés par l'action publique, et d'autres formes d'action collective qui visent à agir sur les conditions de vie. La démarche regroupe un panel d'expériences qui tient sa cohérence de la diversité, de la spécificité et de l'originalité des pratiques collectives. "Capacitation Citoyenne" n'est pas une marque déposée, une procédure figée, ni un réseau fermé auquel on s'affilie une fois pour toutes. Il s'agit plutôt d'un programme d'actions, défini collectivement, qui repose sur la conviction que l'échange renforce. « La capacitation citoyenne, c'est comprendre les raisons de sa situation et pouvoir mieux agir avec d'autres citoyens ». Prendre connaissance de l'expérience des autres est un ingrédient de l'innovation indispensable à notre monde complexe. Se donner les conditions de se rencontrer réellement est nécessaire pour dépasser l'information de base et pouvoir échanger de façon précise, approfondie et... agréable ! Et aussi pour construire des expériences conjointes. Capacitation Citoyenne offre des outils d'échange à des initiatives citoyennes ayant des moyens modestes. » (<http://www.capacitation-citoyenne.org>)

## SEA EUROPE (SOCIOLOGUES ETHNOLOGUES ASSOCIES)

---

SEA EUROPE (Sociologues Ethnologues Associés) est une association loi 1901, née en 2005 de l'initiative de deux chercheurs, Fabrice Raffin et Sonja Kellenberger, spécialisés dans les domaines de l'art, la culture, la ville et la citoyenneté.

SEA est un réseau de recherche européen qui regroupe des doctorants, des chercheurs, des universitaires et des acteurs de terrain, autour de plusieurs thématiques : l'art, la culture, la ville et la citoyenneté. La structure poursuit, à travers différentes missions et activités, un objectif commun : créer des passerelles, développer des liens concrets entre l'université et le monde du travail. L'activité de la structure s'articule autour de plusieurs projets :

- Un projet de formation pour un nouveau lien entre l'université et le monde du travail, Pôle de professionnalisation pour l'insertion des jeunes chercheurs,
- Un projet scientifique d'inspiration socio-anthropologique ,
- Un projet de recherche-action et d'intervention auprès des acteurs locaux avec une méthodologie issue de la recherche en sciences humaines,
- Le développement d'un réseau de recherche européen et international.

# didattica

association loi 1901  
agrée jeunesse et éducation populaire  
école nationale supérieure  
d'architecture de paris la villette  
144 avenue de flandre 75019 paris  
01 . 53 . 72 . 84 . 50  
didattica.asso@gmail.com  
<http://didattica.reseau2000.net>  
siret : 444 298 806 000 19 - ape : 913e